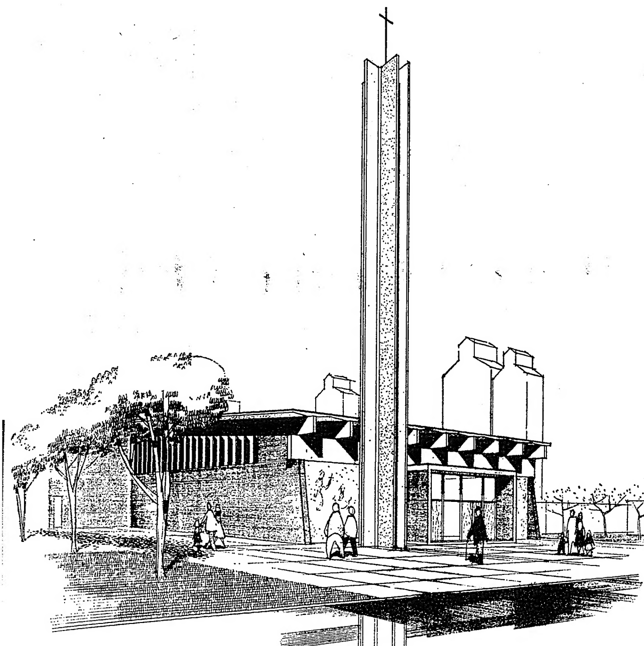


Dessin de l'extérieur de la nouvelle église Sainte-Anne de Falher, actuellement en construction. Cette église remplacera celle qui a été détruite par le feu, l'an dernier. C'est M. l'abbé Louis-Hébert Quirion, vicaire, qui, en l'absence causée par la maladie de M. l'abbé W. Dubé, curé, surveille les travaux. — Les travaux d'architectes ont été confié à la maison Dupuis, Dunn et Donahue, d'Edmonton.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 30 JANVIER 1963 — No 11

HORIZONS

Il est urgent de repenser la Confédération

Il y a un fait que nous ne pouvons pas nier: l'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'accorde aucune garantie à la langue française si ce n'est qu'il reconnaît le bilinguisme parlementaire à l'Etat central et le bilinguisme judiciaire dans les Cours de justice établies par le gouvernement fédéral. A cela, il n'y a rien à faire: il faut l'admettre.

Mais une chose dont on ne nous parle jamais et qui est aussi certaine c'est que ce même Acte de l'Amérique du Nord britannique n'accorde pas plus de garanties à la langue anglaise. Je défie qui que ce soit de citer un passage de l'Acte de 1867 où il est dit que l'anglais est la langue officielle au Canada. La seule et unique consécration que l'anglais ait reçu jusqu'à maintenant c'est qu'il constitue la langue de la majorité.

Supposons, pour un instant, que les dizaines de milliers de Canadiens français qui vers 1850 se sont exhilés aux Etats-Unis et qui ont donné naissance aux 2,000,000 de Franco-Américains actuels, soient venus s'établir en Alberta. Nous serions aujourd'hui le groupe majoritaire et le français serait la langue officielle de l'Alberta. Rien, absolument rien dans l'Acte de l'Amérique du Nord britannique n'aurait pu forcer ces Albertains à renoncer à leur langue maternelle pour adopter l'anglais comme langue officielle.

Il y a plus. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique confère aux provinces le droit exclusif de légiférer en matière d'Education. Supposons qu'en Saskatchewan les Allemands auraient immigrés en nombre suffisant pour qu'en 25 ou 30 ans, ils aient obtenu la majorité parlementaire. Il n'y a absolument rien dans la Loi de 1867 qui puisse empêcher cette majorité parlementaire de décréter que, à l'avenir, la langue d'enseignement, au lieu d'être l'anglais, ce sera l'allemand. De là à devenir langue officielle, il n'y a qu'un pas.

Donc *légalement*, s'il est inexact de dire que le Canada est un pays bilingue, **il est tout aussi** *légalement* inexact de dire que le Canada est un pays officiellement anglais.

Donc, si l'on veut se baser sur l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et affirmer qu'en dehors du Québec le français n'a aucun droit, l'on peut tout aussi bien se baser sur ce même Acte et répliquer que l'anglais n'a aucun droit, sauf celui que l'article 133 lui accorde dans le Québec. Car, en autant que la Loi de 1867 est concernée, il n'y a pas de langue officielle au Canada.

En conclusion, ce ne devrait **pas être exagéré d'affirmer que** l'Acte de l'Amérique du Nord britannique est loin d'être parfait et qu'il ne satisfait pas plus les Anglais que les Français. Ils ont donc parfaitement raison ceux qui, au moment où l'on se propose d'en célébrer le centenaire, exigent que l'on repense la Confédération et que l'on prépare un nouveau texte de Loi qui répond aux aspirations légitimes des deux grandes races qui ont présidé à la naissance de cette même Confédération.

J.P.

Le Propagandiste de l'ACFA a visité les chantiers dans les districts de Fort St John

M. Eugène Trottier nous est revenu très satisfait d'une longue tournée de 1600 milles qui l'a conduit jusqu'aux chantiers de MM. L. Arsenault, C. Boucher, C. Dion, S. Soucy et H. Tremblay. Tous situés en Colombie Britannique à l'exception de celui de M. Boucher, situé 100 milles au nord de Grimshaw.

Il fut accueilli avec empressement et les résultats tant au point de vue d'intérêt vis-à-vis l'ACFA que de la compréhension du plan de Sécurité Familiale ont dépassé les espérances. Quarante adhésions nouvelles furent recueillies, cinq de celles-ci seront enregistrées par la Fédération Canadienne-française de Colombie, étant signées par des résidents de Dawson Creek, et Chetwynd, C.B., tous les autres proviennent de la Rivière-la-Paix.

M. Trottier ne peut taire la satisfaction qu'il a éprouvée en vivant cette expérience. Il s'agit bien selon lui de la découverte d'une réelle industrie. L'un de ces chantiers n'a-t-il pas un estimé matériel dépassant $200,000.00 avec un rendement de 50,000 pieds de bois sciés par jour, ce qui n'empêche pas que deux camions transportent sans arrêt des tronçons d'arbres non sciés à l'usine qui se trouve à 48 milles.

L'un s'établit une réserve de bois, empile dans la cour, pour la scier le printemps. Cinq hommes s'emploient à abattre sans pitié 4 à 500 arbres par jour, fournissant ainsi et la scierie et cette réserve ci-haut mentionnée. Un autre scie immédiatement toute sa production mais la garde pour la livrer à l'industrie seulement qu'au cours de l'été, après l'avoir "planée", procurant ainsi aux employés un travail stable à longueur d'année.

Ce qui est remarquable dans ces chantiers, c'est l'esprit qui anime ces diverses équipes. Il n'est pas tout à fait le même partout et varie surtout d'après la formation sociale et humaine des patrons et la façon dont ils la mettent en pratique.

L'un de ces industriels n'hésite pas à préconiser et faciliter l'accès des employés à la possession du matériel dont ils se servent quand il est question d'un camion semi-remorque ou d'un tracteur, valant $32,000.00 dans les mains d'un jeune homme d'une vingtaine d'années. Il ny a rien d'étonnant que cet homme travaille avec intérêt et amour, à son propre bénéfice certes, et plus encore au rendement de lexploitation en général, qui ne peut subir la moindre défaillance sans en être affecté dans son ensemble.

L'ACFA qui travaille et pense sérieusement à l'émancipation économique du groupe franco-albertain trouve une expérience vécue de ce qu'elle pourrait atteindre dans d'autres lignes. La Conférence de M. F. A. Angers lors du dernier Congrès provincial qui préconise le rôle de l'économique chez une minorité avec tous les dérivés qui s'ensuivent, notamment le parler français, trouve dans ces exploitations forestières son plein écho.

M. Trottier qui était accompagné de M. Ernest Lepage, président du Cercle de Marie-Reine sera heureux de continuer la visite des autres chantiers dès qu'il lui sera possible.

* * *

Sécurite Familiale de l'A.C.F.A.

Marie-Reine a dépassé son objectif

L'avant-dernière née de nos paroisses rurales canadiennes-françaises compte 21 foyers et 10 célibataires membres, totalisant une protection initiale de $46,350.00. Si nous ajoutons les 21 épouses et les enfants, nous obtenons un total de protection de $109,350.00, répartis sur 158 risques de vie.

Nous trouvons ci-après la liste des membres. Les noms imprimés en caractères gras indiquent ceux qui viennent d'adhérer. M. Roger Gaucher, déménagé dans la province de Québec, n'a pas encore rectifié son adresse et se trouve donc inclus dans ce rapport.

Paul Belzil
Georges A. Belzile
Marc Belzile
Gérard Blanchette
Albert J. Blouin
Victor Boucher
Joachim Carbonneau
Jules Chabot
Edouard Chouinard
Gérard Chouinard
Charles Desrosiers
Bertrand Dostie
Télesphore Forget
Alfred Gaboury
Roland Gadoury
Roger Gaucher
Léo Laitres
Fernand Lambert
Meride Lavoie
Emmanuel Lepage
Ernest Lepage
Onésime Lepage
Raymond Lepage
J. Fortunat Levasseur
Lucien Pearson
Gérard Pedneault
Eugène A. Roy
Adrien Tremblay
Albini Tremblay
Héraclius Tremblay
Léon Maurice Tremblay

Changement de date

La maison de Retraites Fermées "l'Etoile du Nord" désire annoncer que la retraite pour dames de langue française qui devait avoir lieu du 12 au 14 février est devancée d'une journée et aura lieu du 11 au 13 février.

F. Thibault, o.m.i., directeur

En bref

L'ACFA a noté pour vous . . .

Le Comité de Financement de l'ACFA a adopté ùn budget record de $14,000.00 pour l'Association cette année. Malgré cela, c'est le financement minimum qui exige une organisation aussi variée et étendue. Il a également étudié quatre modes de financement complémentaires.

* * *

A partir de maintenant, les cartes de membres porteront un numéro individuel. Selon le secrétaire général l'inovateur, le R.P. Jea nPatoine, "ce numéro servira à identifier les membres le jour où les avantages d'escompte rentreront en vigueur." Il n'y aura qu'une sorte de carte de membre pour tous, la distinction n'étant pas requise. Aussi, on a cru bon d'enlever une autre distinction, peu nécessaire, celle des cercles.

* * *

A l'occasion du renouvellement de son contrat au Plan de Sécurité Familiale ,Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, a reçu la carte porteuse du numéro 1.

* * *

Les premiers mois de l'année, il faut de nouveau ouvrir ses livres et ses goussets au département de l'impôt sur le revenu. C'est au moment présent qu'il faut s'assurer d'obtenir les formules françaises à cet effet. Deux choses: se procurer les formules en français, les remplir en français.

* * *

Plusieurs membres s'informent régulièrement pour savoir si leur contribution à l'ACFA, une association culturelle, est déductible de l'impôt. La réponse est OUI, d'après les renseignements reçus récemment d'Ottawa.

* * *

M. Normand Fontaine, annonceur au poste, a soumis plusieurs modèles d'insignes de l'ACFA, qu'il a conçus. La variété laisse soupçonner les immenses possibilités dans ce domaine.

(suite à la page 8)

Tour d'horizon fait par Kennedy au cours de sa conférence de presse

Washington. — Résumé des principales déclarations faites par le président Kennedy au cours d'une conférence de presse régulière:

Communauté atlantique: la communauté atlantique reste toujours placée sous la menace de la puissance du monde communiste. C'est la raison pour laquelle elle doit s'unir en dehors de toute divergence personnelle ou nationale. La situation est telle que ni les Etats-Unis, ni l'Europe ne peuvent, en agissant isolément, être certains d'avance du succès ou de la survivance. Les deux côtés de l'Atlantique doivent continuer à travailler ensemble en confiance. Cette attitude est conforme à celle qui avait été adoptée par les deux administrations qui ont précédé le présent gouvernement des Etats-Unis.

Marché commun: Les Etats-Unis soutiennent le Marché commun et sont partisans de l'entrée de la Grande-Bretagne dans cette communauté européenne. Une Europe forte et unie est le désir des Etats-Unis afin qu'elle puisse se joindre à eux pour faire face aux problèmes qui se posent dans d'autres parties du monde. La question de l'admission de la Grande-Bretagne est, en dernière analyse, du ressort des Etats européens. L'Europe se sent actuellement en relative sécurité et il est possible qu'un jour les Etats-Unis n'aient pas besoin d'y maintenir leurs forces actuelles. Mais ce moment n'est pas venu. Les Etats-Unis n'ont pas l'intention de rester en Europe pour dominer.

France: les engagements des Etats-Unis se sont avérés bons depuis deux décennies et si certains Européens en doutent, M. Khrouchtchev, lui, le sait bien. Le général de Gaulle s'est solidement rangé aux côtés des Etats-Unis dans la crise cubaine et s'est montré fidèle à l'alliance atlantique. Les Etats-Unis espèrent que la confiance qu'ils ont eu en lui sera égalée par celle qu'il éprouve envers eux. Si certains pays désirent avoir leur propre force nucléaire, cette détermination ne peut être justifiée par le prétexte que les Etats-Unis ne défendraient pas l'Europe.

Polaris: les Etats-Unis enverront des sous-marins Polaris en Méditerranée pour moderniser les défenses de l'alliance occidentale dans cette partie du monde. Ces fusées sont nettement supérieures aux Jupiters. Les bases de lancement de ces fusées seront démantelées en Italie et en Turquie.

Essais nucléaires: les Etats-Unis pensent que la *décision soviétique* d'accepter des inspections sur place est importante parce qu'elle ouvre la voie à la reprise des négociations pour l'arrêt des essais nucléaires. Il faut avancer pas à pas dans cette voie et, si un accord est réalisé, il sera alors possible d'envisager les conséquences possibles du refus par certains pays de se plier à cette interdiction.

Cuba: les Etats-Unis n'avaient jamais promis d'assurer un soutien aérien à l'opération de la Baie des Cochons car cet appui aurait constitué une intervention directe des Etats-Unis. Il n'existe aucune preuve d'un

De Gaulle explique les raisons pour lesquelles il s'oppose à la Grande-Bretagne

Paris. — Le président Charles de Gaulle a laissé entendre que l'accord Kennedy-Macmillan sur les Polaris pouvait être une des raisons de son opposition à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché Commun.

"La Grande-Bretagne a remis aux Etats-Unis ce qu'elle avait de pauvre force atomique. Elle aurait pu aussi bien la remettre à l'Europe. Eh bien, elle a choisi . . ." a en effet déclaré le président de Gaulle à plusieurs députés qui l'interrogeaient sur l'accord de Nasseau.

C'est au cours d'une réception offerte au Palais de l'Elysée aux membres de l'Assemblée nationale que le chef de l'Etat a fait cette déclaration. En ce qui concerne les difficultés actuelles avec la Grande-Bretagne, le général de Gaulle a indiqué qu'il fallait bien se rendre à cette évidence que les intérêts de la Grande-Bretagne et ceux de l'Europe étaient différents. "Un jour, a-t-il rappelé, Churchill a dit: "Si j'ai à choisir entre l'Europe et le grand large, je choisirai le grand large..."

Comme un député lui demandait: "Croyez-vous à une dissociation du Marché commun?", le général de Gaulle a répondu: "Pas du tout. Prenez l'exemple de l'Italie. Elle a besoin de notre charbon, de notre acier, et puis elle nous vend ses "Fiat", alors..."

"Très décontracté", le général de Gaulle a ajouté qu'il fallait "ancrer l'Allemagne', sinon, a-t-il dit, ce pays "risquerait d'aller à la dérive". "La base de l'Europe, a-t-il poursuivi, c'est l'entente de la France et de l'Allemagne". Puis, le président de la République a confirmé que c'était à la demande du chancelier Adenauer qu'un traité et non un accord avait été signé afin d'en permettre la ratification par le parlement allemand.

B. Walter Hallstein, président de la commission de la CEE, qui séjourne actuellement à Berlin à l'occasion de l'exposition agricole internationale, a souligné pour sa part que les difficultés rencontrées dans les négociations avec la Grande-Bretagne créent pour la première fois une "crise" au sein de la CEE.

Après avoir indiqué, qu'il utilisait ce terme à bon escient, M. Hallstein a refusé de prendre position sur l'évolution éventuelle de la situation. "Nous désirons, a-t-il dit, que les gouvernements entrent dans la discussion sans le moindre préjugé. Toutefois, la commission de Bruxelles veut préserver tout ce qui a été déjà obtenu.

Alors que les négociations de Bruxelles reprendront prochainement, on indique par ailleurs que le projet de la délégation allemande présentera à Bruxelles pour favoriser la poursuite des négociations sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun ira au-delà d'un simple inventaire des difficultés qui serait confié à la commission Hallstein. C'est du moins ce que les observateurs déduisent des déclarations faites au cours de sa conférence de presse par le secrétaire d'Etat à l'information, M. Kari-Guenther von Hase. Celui-ci a en effet indiqué que "pour garder la porte ouverte et rétablir l'unité entre les Six, il faut plus qu'un inventaire".

Société des gradués catholiques d'universités

Le premer Club Newman canadien fut fondé à l'Université de Toronto en 1913. Les Universités Queen, Dalhousie et McGill suivirent et l'Alberta eut son propre club en 1938. On compte actuellement 30 clubs au Canada.

En 1942, les Clubs Newman furent organisés en Fédération et en 1949, ils recevaient l'approbation de la hiérarchie canadienne en tant que corps représentatif des gradués et étudiants catholiques.

C'est en 1946 que cette Fédération s'affiliait à Pax Romana, secrétariat international des Fédérations d'Etudiants catholiques dans les quartiers généraux sont situés à Fribourg, en Suisse.

La Fédération Canadienne est considérée comme la source centrale d'information et des projets pour les groupes de gradués et d'étudiants. Elle agit comme un trait d'union entre les étudiants catholiques d'universités non-confessionnelles à travers le Canada. Grâce à son affiliation avec Pax Romana, elle a des contacts directs avec les étudiants catholiques du monde entier.

La Fédération Canadienne maintient des relations étroites avec la Fédération des Clubs Newman des Etats-Unis, avec l'Association Newman et l'Union des étudiants catholiques d'Angleterre.

La Société des Gradués catholiques d'Universités s'attend à devenir cette année, membre de la Fédération Canadienne des Clubs Newman.



Le Chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, Conrad Adenauer et Charles de Gaulle, président de la France, se sont donnés une accolade amicale après avoir signé un Traité de coopération entre ces deux pays. La rencontre eut lieu à l'Elysée, résidence officielle de de Gaulle à Paris.

La semaine

Dans le monde

Bruxelles. — Les lignes se tracent dans le combat verbal concernant l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun européen. La France continue toujours de s'opposer à la participation britannique, tandis que ses cinq partenaires insistent et disent, qu'elle est nécessaire pour des raisons politiques et économiques. Les Etats-Unis se rangent de leur côté et le président Kennedy envoie son conseiller spécial en matières financières, M. Christian Herter, à Bruxelles pour conférer avec le négociateur en chef britannique, M. Edouard Heath. A Rome, le premier ministre d'Italie, le bouillant M. Fanfani, dénonce la France et l'Allemagne de l'Ouest, qui viennent de signer un nouveau traité de coopération mutuelle et lance un avertissement contre la formation d'un axe Paris-Bonn dans le cadre de l'OTAN. Pendant ce temps à Paris, le premier ministre du Danemark, M. Jens Otto, reçoit l'assurance du président de Gaulle, que son pays aurait le choix de devenir membre en règle ou associé du marché commun si les négociations britanniques ne réussissent pas. Quant à l'Angleterre si elle veut devenir membre du MCE, elle n'a qu'à accepter le Traité de Rome, voilà ce qui semble être le sens pratique du général de Gaulle.

* * *

Washington. — Le président Kennedy demande au Congrès des Etats-Unis de réduire les impôts sur le revenu d'environ trois milliards 200 millions de dollars et ce nouveau programme proposé devant être rétroactif au 1er janvier. Ce plan du chef de l'Etat serait la première étape d'un programme fiscal qui réduirait les impôts de la moyenne des américains de dix-huit pour cent éventuellement et d'environ treize milliards de dollars d'ici trois ans. Les observateurs politiques prévoient une opposition vigoureuse au nouveau programme financier proposé du chef de la Maison

(suite à la page 8)

AVIS aux jeunes Français

Le Consulat de France prie les jeunes gens de nationalité française nés en 1945 et appelés à concourir à la formation de la classe 1965, de bien vouloir se présenter au Consulat — 10038 - 110ème rue — en vue de remplir une notice individuelle. En cas d'empêchement, cette notice peut être complétée par le représentant légal de l'intéressé.

Les jeunes gens demeurant dans une localité trop éloignée d'Edmonton, peuvent procéder à leur inscription par correspondance.

Il est précisé que les conscrits en résidence régulière au Canada avant le début des opérations de recensement en France sont exemptés de service militaire actif en temps de paix.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le gouvernement minoritaire suggéra pendant la semaine d'amender les règlements de la Chambre des communes afin de permettre l'acceptation sans retard de l'exercice financier de six milliards de dollars pour l'année fiscale 1962-63. Les libéraux et les Néo-démocrates s'opposent vigoureusement à cette idée, parce que, disent-ils, un tel amendement ravirait à l'opposition son droit traditionnel de contrôler les dépenses gouvernementales. Les Conservateurs décident alors de soumettre des motions d'appropriation au cours des cinq prochaines semaines et courir le risque de cinq motions de non-confiance.

* * *

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbayer annonce la nomination, du brigadier Michael Wardell, au poste de chef de la commission du développement des provinces de l'Atlantique, et de quatre éminents commerçants, représentant chacune de ces provinces, comme membres. Cette commission sera chargée de préparer un rapport au sujet de projets pouvant donner un nouvel essort à l'économie des Maritimes et fournir un plus grand nombre d'emplois, ce rapport devant être ensuite soumis au Parlement.

* * *

Windsor. — La Fédération de l'agriculture du Canada tient son congrès annuel en cette ville de l'Ontario et les délégués de tous les coins du Canada acceptent des résolutions voulant accroître les importations de la marchandise manufacturée de la Chine communiste, et demandent l'établissement d'un programme d'entraînement vocationnel pour l'agriculture.

(suite à la page 5)

Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

IV

Le lendemain matin, vers 6 heures, Gérard traverse la place Saint-Sulpice pour aller entendre la messe.

Il aime cette heure matinale, le silence, la solitude de cette messe.

C'est l'abbé Dibildos, l'ancien directeur de Bossuet, qui lui en a révélé le charme.

Arrivé à la hauteur de la fontaine de la place, il aperçoit s'entr'ouvrir la porte de la mairie du VIe arrondissement.

Par cette porte, un peu honteusement, s'échappent des hommes... des femmes, frileusement enveloppés d'écharpes et de manteaux. C'est la sortie d'un quelconque bal officiel.

Quel contraste!

Au-dessus de lui, le ciel s'éclaire d'une lumière de pastel rose.

L'eau de la *fontaine susurre*, limpide et fraîche. Les petits oiseaux viennent s'y baigner, "emmi" la mousse, comme disait saint François de Sales.

Tout est jeunesse, apaisement, sérénité.

Et, là-bas, sur le trottoir, glissent des êtres falots, aux yeux creux, à la figure plombée, aux cols fripés... des femmes décoiffées, sur le visage desquelles la sueur a tracé des sillons au travers du fard.

Tout cela est las, tend le dos, cherche des voitures, chacun ayant hâte d'aller se coucher à cette heure, qui est celle du lever universel.

Gérald regarde, hausse les épaules, et entre dans l'église, laquelle est immense, et comme déserte.

La messe se dit là-bas, dans la chapelle de la Vierge. Chacun y vient pour soi, et s'installe dans une certaine solitude.

Ce que fait Gérald.

Il prie... Il sabandonne au fil de sa pensée pieuse.

Il a vingt ans... toute la vie devant lui.

Il est, devant cette vie, comme le peintre devant sa toile... comme le sculpteur devant le bloc de marbre.

Qu'en fera-t-il de cette vie?

...Mon Dieu, aidez-moi à discerner ma voie?

...Puis-je vous demander quelque chose de mieux que de connaître votre volonté sur moi? Que de savoir la partie que je dois jouer dans l'immense concert providentiel?

Puis, Gérald ouvre son livre familier, à une page marquée par limage mortuaire de labbé Dibildos.

Il s'attarde à regarder ce visage marmoréen, durement sculpté par la vie... cette figure de penseur qui a franchi la grande frontière, qui voit maintenant, face à face, Celui auquel il a cru, et qu'il a fait aimer à tant de jeunes coeurs, dont le sien.

Et, au verso de limage, Gérald retrouve une exhortation, que ce directeur adressait à ses anciens élèves, au vingt-cinquième anniversaire de la fondation du collège Gerson.

Souvent, il l'a lue.

Il la relit aujourd'hui.

Et, dans le recueillement de l'église, devant cet autel de la Vierge, où se consomme le grand Sacrifice, ces paroles... cet appel d'outre-tombe lui parle un langage qui a comme un son d'éternité.

...Vous allez voir, mes chers jeunes gens, si la course et le but que je vous propose ont une grandeur et une beauté.

Soyez en course, et sortez de vous-mêmes.

Si vous gagnez de l'argent, que votre lucre, a ulieu de s'amasser dans vos caisses et de disparaître dans vos plaisirs... qu'il en sorte, qu'il circule de main en main, portant partout du mieux-être.

Si vous avez des amours passionnées, qu'elles soient, non pour la jouissance qui stupéfie, mais pour la transformation de toutes les formes de la vie, par le dévouement, le sacrifice, le don de vous-même à l'autre.

Si, par vos efforts de pensée, vous avez acquis une beauté intellectuelle, que ce ne soit pas pour faire converger vers vos fronts les regards d'une admiration stérile, mais pour faire diverger de vos cerveaux, dans tous les sens, vos lumières les plus bienfaisantes... Soyez pareils à ces phares sur nos côtes — je les vois pendant mes vacances, — tournants et versicolores, qui, du côté de la mer, sauvent le navigateur du récif, et, du côté de la terre où je suis, enchantent, dans la nuit, le regard simple des pâtres de ma montagne basque.

Ainsi, devez-vous sortir de vous-mêmes, et dissiper tout votre être, et le donner sans retenue.

Mais .... qui?

A vos proches et à vos amis? Sans doute.

A vos ouvriers, ou à vos soldats, ou à vos serviteurs? Sûrement! Mais encore à tous les humains, à tous les humains, à tous les êtres, aux arbres et aux bêtes, à la nature, à l'univers. ......

Il faut vous dissiper comme une fumée dans l'atmosphère, et vous exhale, en pure perte, dans les espaces, comme le dernier son d'un instrument qui se brise.

Et celui qui aura perdu son âme... Ecoutez bien, Messieurs... celui qui aura perdu son âme, celui-là la retrouvera, jeunes gens chrétiens, plus dense et plus personnelle que jamais, dans l'infinie conscience de Dieu.

* * *

La messe s'achève...

Une fois encore, Gérald regarde la noble figure de son ancien directeur.

Comme elle est vraie, la phrase qui surmonte l'image: **Defunctus, adhuc loquitur**... Mort, il parle encore... Et d'une manière plus émouvante que sur la terre.

Retrouver son âme, plus dense, plus personnelle que jamais dans l'infinie conscience de Dieu...

Cette phrase lui reste... l'accompagne. Et elle chantait encore lorsque, en sortant de l'église, Gérald aperçoit, écroulé sur une chaise, dans la chapelle des Ames du Purgatoire, un lieutenant de cavalerie, grande tenue, qui, la tête sur son sabre, dort comme trente-six mille hommes.

C'est évidemment, un des danseurs que la fatigue a terrassé, et qui, s'étant imprudemment assis, a été submergé par le besoin de dormir.

Gérald le considère... ramasse ses gants blancs qui étaient tombés. Puis il s'en va, laissant le dormeur à son sabre et à son sommeil.

Quelques instants après, le jeune homme entre dans la salle à manger encore déserte, et s'assied, à table, pour son petit déjeuner.

A côté de sa tasse de café, il trouve une longue enveloppe vert l'eau avec les initiales Y.G. entrelacées.

Il l'ouvre et lit:

Cher Monsieur,

Excusez-moi d'insister encore. Mais je serais heureuse si, revenant sur votre décision, vous acceptiez d'accompagner votre frère et votre soeur à notre sauterie, qui s'annonce parmi les plus follement gaies.

Comme je vous l'ai promis, nous aurons Valentine de Sombrero, mais aussi Joséphine Baker, vers 3 heures du matin — ceci absolument entre nous, car je veux faire cette gaie surprise à nos invitées.

Je compte sur un bon oui, qui me réconcilierait avec Madame la Chimie, et ferait tant de plaisir à nos jeunes amis...

Y. G.

Gérald froisse le papier, et en roule une boulette pour le gros matou de sa mère qui, copieusement installé sur la chaise voisine, et les yeux rivés sur le bol de lait, attend certainement quelque chose de plus substantiel.

Puis il ouvre un des journaux du courrier où, en grosses lettres, s'étale ce titre: **Chamberlain estime que la guerre peut encore être évitée. Mais Churchill pense exactement le contraire...**

Ce n'est vraiment pas le moment d'aller danser!...

V

Le soir du bal, Philippe est très excité contre son frère.

Mme Gouya, tenace, évidemment a repassé par là.

—Sais-tu, mon pauvre Gérald, que tu as un bien sale caractère? Mme Gouya est une femme charmante. Elle tient particulièrement à t'avoir à son prochain bal, et elle a des raisons pour cela. Elle me téléphone qu'elle a encore insisté, hier, auprès de toi. Et tu te défiles, peu gracieusement, pour une raison qui n'existe pas? Car, enfin, cette colle de chimie?

—Elle est très importante.

—Tout de même, si, le matin, au lieu de perdre une heure à aller marmotter tes patenôtres à Saint-Sulpice, tu travaillais ton examen, tu aurais, peut-être, une nuit à nous donner?

—Tu n'as pas l'air de te douter que la messe, pour moi, c'est la plus réconfortante des choses. Que veux-tu! Je suis comme cela...

—Oui... tu es comme cela... Il y a toujours eu des Martin dans notre famille; et l'ours semble s'être bloqué tout entier en toi. Mais l'ours, lui-même, s'intéresse à l'ourse. Je ne m'explique pas que cela ne te dise rien d'avoir une gentille petite créature, toute frémissante dans tes bras, et de la faire pirouetter... valser... fovtrotter aux sons endiablés d'un beau jazz. Non... toi, tu aimes mieux la chimie... le permmaganate de potasse... l'hyposulfite de soude... le mercuro-chrome. Enfin! Tiens, aide-moi donc à passer ma cravate. Tu seras, au moins, bon à quelque chose!

Et, pendant que Gérald, obéissant, fixe la cravate sous un col durement amidonné, Philippe lui chantonne dans le nez:

Le carré de l'hypoténuse
Est égal, si je ne m'abuse,
A la somme des carrés
Construits sur les deux autnes côtés...

Philippe se regarde dans la glace avec satisfaction.

—Merci! On voit que tu es en troisième année de Polytechnique. Tu as le campas dans l'oeil. Le milieu du noeud tombe juste au-dessous de la fossette de mon menton. Car j'ai sur toi, cette supériorité: je possède une fossette! c'est-à-dire un nid à baisers... Tandis que toi, c'est: Vive la ligne! Et la ligne droite, la plus triste de toutes.

A ce moment entre Arlette. Aussitôt, elle tombe en arrêt devant Philippe.

—Ce que tu es beau! Si Valentine n'est pas contente...

Arlette, elle aussi, est élégante et frache, comme on l'est à son âge. Pourquoi faut-il que, sur cette fraîcheur, elle ait cru devoir étendre des fards, et cacher le gracieux visage que Dieu lui a donné!

Gérald le regrette.

—Quand on est jolie comme toi, on reste avec sa joliesse. Ce soir, tu t'es fait la tête de "Mademoiselle Tout-le-Monde".

Arlette, vexée, se rebiffe ferme:

—Naturellement! Il faut, qu'en bon jeune homme pieux, tu essayes de rabattre la joie que j'ai d'aller à ce bal. Mais tu n'y réussiras pas...

Philippe vient au secours de sa soeur:

—Mon pauvre Gérald, tu n'y connais rien. Sorti de tes X, tu n'as plus aucune voix au chapitre de la beauté.

—Et puis, conclut Arlette, mes petits cousins m'ont affirmé que des lèvres bien rouges, c'est comme un beau fruit bien mûr.

—Mur pour qui..? Mur pour quoi?.. Et tu as dix-sept ans! L'âge où l'on ne devrait être qu'un bouton de rose.

Arlette n'écoute plus. Elle s'est mutinement réfugiée auprès de Philippe qui l'enlève dans ses bras, et lui fait esquisser un tour de valse, en recommençant une scie offensive:

L'oxygène épaté
S'enfuit en liberté.
Alors l' permanganate
LLui apporte sa potasse...

La tête languissamment penchée sur l'épaule de son frère, Arlette lui dit:

—Je compte sur toi, ce soir, pour m'aider à n'avoir pas l'air trop "godine". Mes cousins s'amusent quelques fois à me faire rougir parce que je ne sais pas...

—Qu'est-ce que tu ne sais pas? s'écrie Gérald.

—Oh, beaucoup de choses probablement.

—Je l'espère bien!

—Cela va... interrompt Philippe. Regarde donc, ma petite soeur, si la voiture est là?

Arlette ouvre la fenêtre... se penche:

—Oui, elle est là.

—Alors, partons!... Il ne faut pas en manquer une miette, de cette fête.

Prenant pelisse et sortie de bal, ils passent entre le père qui, en faisant une patience, fume son sempiternel cigare, et la mère qui tricotte un non moins sempiternel chandail.

—Amusez-vous bien!... crie M. Martin-Huron. Et toi, Philippe, ne fais pas trop le fou!

—On tâchera...

—Je te confie ta soeur... ajoute la mère. Souviens-toi qu'elle n'a que dix-sept ans.

—Mais, à dix-sept ans, je pourrais déjà être "Madame"!

—Pauvre petite! soupira la mère.

Le frère et la soeur descendent joyeusement le grand escalier où déjà très en veine, Philippe continue à fredonner des morceaux de son répertoire de théâtreux:

Quand un futur
Va voir sa future,
Il la conjure
de rester pure
de toutes les souillures
Il lui murmure
quelques mots d'architecture.
Reprend sa pelure
et remonte en voiture...

—Et tu as vu et entendu Gérald? dit Arlette, encore toute rageuse de l'attitude sévère de son frère.

—Que veux-tu... il est comme cela... Tu ne le changeras pas.

—Mme Gouya a raison: il finira dans la peau d'un moine, ce garçon-là!

—Peut-être même d'un Jésuite!... aggrave Philippe, en ouvrant la porte.

(à suivre)

Ce que pense la presse anglaise d'un projet d'enquête sur l'état des relations entre les deux cultures au Canada

Les journaux du Canada anglais ont réagi différemment à la proposition du chef libéral Lester B. Pearson de faire enquête sur l'état des relations entre les deux cultures qui composent le Canada. Les uns, tels le **Toronto Star**, **l'Ottawa Journal** et le **Winnipeg Free Press**, ont approuvé d'emblée la proposition de M. Pearson et ont loué le courage et la sagacité dont il a fait preuve dans son discours à la Chambre des communes; d'autre tel le **Toronto Telegram**, ont rejeté la proposition pour des motifs d'ordre pratique, feignant de ne percevoir aucun problème dont les éléments et la solution ne soient déjà bien connus de part et d'autre; d'autres enfin, tel le **Globe and Mail**, de Toronto, lont rejetée précisément parce qu'ils soupçonnent l'existence d'un mécontentement profond qu'une enquête pourrait encore envenimer. Patience et longueur de temps, disent ceux-ci, finiront par dissiper ce malaise en relégant graduellement le français au rang de culture folklorique sur un continent économiquement et culturellement dominé par les anglophones.

Cette revue de presse ne prétend cependant pas être exhaustive. L'échantillonnage n'a ouvert que les cinq journaux énumérés plus haut, mais si l'on fait exception de ceux de Vancouver et de Montréal, ce sont les quotidiens les plus influents du Canada anglais.

LES PREMIERS

De l'avis presque unanime du **Toronto Daily Star**, de **l'Ottawa Journal** et du **Winnipeg Free Press**, l'enquête suggérée par M. Pearson — et, longtemps avant lui, par notre rédacteur en chef, M. André Laurendeau, M. A. W. Herridge, député néo-démocrate de la Colombie Britannique, et M. Donard Gordon — est une occasion unique, peut-être la dernière, de racommoder les liens entre les deux groupes ethniqus. Car ils reconnaissent l'existence d'une crise de nos rapports qui met en danger la Confédération; le **Journal**, par exemple, parle de "sauver la Confédération".

"Si seulement nous la saisissons avec intelligence, écrit John Bird, correspondant parlementaire du **Daily Star**, ce pourrait être l'occasion en or de réaliser une association plus fructueuse avec le Canada français à l'intérieur de la Confédération...

"Le moment est bien choisi, et ce n'est pas seulement parce que nous nous apprêtons à célébrer notre centenaire en 1967. (Ce serait une blague que de prétendre le célébrer si les fissures que nous décelons aujourd'hui dans la Confédération étaient encore mal replâtrées.) Ce qui importe encore plus, c'est qu'on a beaucoup et sérieusement réfléchi à travers le reste du Canada tandis que des idées nouvelles prenaient pied dans la province de Québec...

"Un puissant sentiment nationaliste inspire tous les partis québécois, fédéraux et provinciaux. Dans tous les milieux et depuis longtemps, on réclame un "new deal" pour Québec à l'intérieur de la Confédération, faisant allusion en particulier à un régime d'égalité pour les deux langues, française et anglaise, notamment dans le fonctionnarisme...

"Certes... il y a place pour une plus grande parité du français avec l'anglais, non seulement dans le fonctionnarisme fédéral mais aussi dans la vie industrielle et commerciale du Canada.

"Par exemple, il est évident que les diplômés d'universités de langue française ne devraient pas être désavantagés quand il s'agit d'obtenir des emplois dans des compagnies canadiennes ou américaines opérant dans leur propre province et souvent engagées dans la mise en valeur de leurs richesses naturelles..."

M. Bird juge bon de faire deux mises en garde avant qu'une enquête ne soit entreprise.

"L'enquête, écrit-il, devrait être exhaustive; peut-être devrait-elle prendre la forme de l'enquête Rowell-Sirois des années 30. Il ne suffira pas au gouvernement de simplement reprendre son idée de conférence fédérale-provinciale sur les symboles nationaux. Deuxièmement, il ne faudrait pas qu'une enquête serve de prétexte pour remettre à plus tard des réformes dont le besoin se fait sentir dès maintenant... Cela ne ferait qu'accroître le sentiment de frustration du Canada français."

L'éditorialiste de **l'Ottawa Journal** fait la même mise en garde que M. Bird au sujet de la portée de l'enquête suggérée par le chef libéral. Il ne faut pas, dit-il, la confondre avec la conférence fédérale - provinciale qu'entend convoquer le gouvernement sur les symboles nationaux.

"Si le gouvernement décide de faire enquête... le **Journal** croit que l'examen du bilinguisme devrait être détaché de la question du drapeau dans laquelle s'entremêlent des préjugés et des loyautés anciennes et souvent irraisonnées...

"Il existe un état d'esprit favorable au renforcement et à la reconstitution des fondements de la Confédération qui transcende cet autre conflit entourant le drapeau. Le **Journal** espère que le gouvernement saura l'évaluer correctement et lui infuser de l'imagination et une bonne dose de sage patriotisme".

Comme les deux précédents, le correspondant parlementaire du **Winnipeg Free Press**, M. Maurice Western, invite le Canada anglais à ne pas se laisser méprendre par les beaux discours des hommes politiques sur les symboles nationaux.

"De plus en plus, écrit-il, les Canadiens français sont portés à écarter ces déclarations comme étant des trompe-l'oeil; des excuses pour ne rien faire au sujet des griefs beaucoup plus graves. A preuve la froide réaction du Québec aux concessions faites avec grand renfort de publicité sur les chèques bilingues lors du dernier Parlement...

"Quoi qu'on pense de l'interprétation donnée à l'histoire par les Canadiens français, il est aujourd'hui une réalité politique avec laquelle il faut compter et c'est la détermination du peuple du Québec à ne pas tolérer plus longtemps une statut de deuxième classe dans la Confédération".

M. Western conclue par ce commentaire sur le discours de M. Pearson:

"Il est juste de prétendre que M. Pearson est allé plus loin que ne l'a fait auparavant n'importe quel leader de langue anglaise d'un grand parti dans le sens de la reconnaissance des aspirations du nouveau Québec et il a proposé quelques mesures initiales d'ordre pratique pour établir un nouveau degré de compréhension entre les deux groupes qui se sont unis dans la Confédération, mais qui ces dernières années se sont considérablement éloignés l'un de l'autre".

LE TORONTO TELEGRAM

Tandis que les trois quotidiens que nous venons de citer témoignent d'une perception assez nette des problèmes qui divisent les deux Canada, le **Toronto Telegram** fais mine de ne rien soupçonner qui puisse justifier l'institution d'une commission royale d'enquête.

"Franchement, Lester, écrit son éditorialiste sur le ton badin, ceci est absurde.

"Le Canada est un Etat bi-sulturel. Nous le savons. Nous pouvons te faire épargner une couple de millions

(suite à la page 7)

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Tomber dans les mals —
avoir des convulsions

Tomber en botte —
tomber en ruine, tomber en lambeaux

Tomber en plein ventre —
tomber à plat ventre

Traiter ses amis —
payer une tournée à ses amis

Travailler à la job —
travailler à forfait

Travailler à l'épouvante —
travailler à la hâte

Travailler à toute étreinte —
travailler d'arrache-pied

Travailler au morceau —
travailler à la pièce

Travailler une bonne secousse —
travailler un bon moment, un certain temps

Traverser les lignes —
traverser la frontière

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

Cuba: 1,000 autres réfugiés?

La Havane. — Les vice-présidents John Wilson et Raymond Easton de la Croix-Rouge des Etats-Unis sont débarqués à La Havane pour tenter d'obtenir l'autorisation de faire sortir de Cuba environ 1,000 autres personnes qui ne sont pas heureuses sous le régime de Castro. Ces personnes sont des parents des hommes faits prisonniers à la Baie des Cochons et qui ont été relâchés récemment. Elles doivent faire le voyage jusqu'aux Etats-Unis à bord du cargo "Shirley Lykes".

4ième DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

Il est une dette que vous n'aurez jamais fini de payer, c'est celle de l'amour fraternel: aimer son prochain, c'est accomplir toute la loi (de Dieu). (Rom. 13, 8)

Société Catholique de la Bible

Surnuméraires aux postes avant Noël

Ottawa. — Un total de 33,033 personnes sans travail ont été employées par le ministère des postes à travers le Canada durant la période des fêtes comme surnuméraires. Sur les 43,074 personnes qui ont été envoyées aux bureaux de postes pour y travailler, 33,033 ont été acceptées et un certain nombre des personnes acceptées ne se sont pas rapportées au travail.

Le nombre des personnes ainsi employées dans les principales villes du pays est comme suit: Halifax, 740; Montréal, 5,150; Ottawa, 1,624; Toronto, 1,900; Winnipeg, 2,053; Regina, 470; Edmonton, 1,685; Calgary, 1,304 et Vancouver, 3,802.

La Bible vous parle

Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même.

(Luc 3, 11)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 30 JANVIER 1963

La foi de nos jeunes

"D'où viennent les bébés...?"

par Camille Dozois, ptre

Parlez-moi d'une question embêtante! Et quand c'est un bambin de 5 ou 6 ans qui insiste à avoir une réponse, quoi lui répondre? Que de parents restent, momentanément du monde bouche bée devant une telle requête! Et, avec raison. La question est simple; la réponse est difficile. Pourquoi? Justement parce qu'on ne peut tout dire à la fois à l'enfant: il serait incapable de comprendre.

Devant telle constatation, certains parents répondent à la question (que tout enfant se pose, au moins au coeur de lui-même) en lui racontant une de ces "histoires" et en le renvoyant jouer. Cela ne satisfait personne. Le parent se voit ennuyé et en quelque sorte démis parce qu'il n'a pu dire la vérité. L'enfant reviendra à la charge ou, ce qui est pis, ira chercher ailleurs l'information qu'il désire.

D'autres, partant du même prncipe, agissent tout autrement. Puisque l'enfant ne peut tout comprendre d'un coup, on lui dira l'essentiel en mots simples et à sa portée, quitte de lui fournir plus de détails et de compléter à mesure qu'il est capable de comprendre. Et on ne lui présente pas seulement de côté *physique* de tout cela; on l'initie peu à peu aux profondeurs et à la sublimité de l'*amour* humain (qui trouve d'ailleurs sa perfection dans l'amour chrétien). Et ainsi, à partir d'un noyau de vérité, on le prépare à comprendre le sens véritable de l'amour (en autant que cela est possible ici-bas).

Il est une autre question, tout aussi embêtante, que tout enfant se pose aussi, au moins implicitement. Et, dans la réponse à donner, elle ressemble beaucoup à celle dont nous avons parlé. C'est celle-ci: "Qui est Dieu?" Comme pour la question "D'où viennent les bébés?", l'enfant a droit à la vérité dans la réponse qu'on lui donne, et davantage, puisque la question est nettement plus importante. En effet, c'est la question fondamentale qu'il se posera, parfois sans trop s'en rendre compte, toute sa vie durant.

Certes, on ne voudra pas faire ici à l'enfant des "histoires". Et pourtant, certains le font (sans malice, nous voulons bien croire) lorsqu'ils présentent Dieu comme un grand malin qui surveille pour punir, comme un espion et un bourreau. Comment donner alors une réponse adéquate?

Dans l'éducation des enfants au sens de Dieu, il est difficile d'éviter tout mensonge et toute parole erronée. Il faut rester à leur portée.

C'est justement là la tâche des éducateurs, qu'ils soient parents ou professeurs, au catéchisme. Le message de Dieu, la réponse à la question "Qui est Dieu?", est accessible à tous, même aux enfants; sa présentation ou son expression ne l'est pas toujours.

Tous les mystères de l'amour divin sont à la portée de l'enfant (et cela davantage s'il est baptisé et, pourrrions-nous ajouter, s'il est confirmé): la création, la rédemption, les fins dernières, et ce qui les résume, la Trinité.

D'abord, il y a le problème d'adaptation du message à la portée de l'enfant. Bien entendu, il ne s'agit pas de présenter un "Dieu d'enfant", mais de présenter le vrai Dieu *dans un langage d'enfant,* en des termes qui sont pris de lui, concrets, vivants. On ne se sert pas des formules techniques et "correctes" qui sont le langage d'adultes. Celles du langage d'enfants sont tout aussi "correctes".

Et on présente *tout le message,* du moins dans ses traits essentiels, on l'initie au mystère de l'amour divin dans ce qu'il a de plus simple. A l'enfant de 6 ans, on ne présente pas d'emblée de mystère de la Trinité, mais on le fait graduellement entrer dans la connaissance de Dieu-Trinité. On le met en contact avec la sainteté, l'amour de Dieu; on lui montre comment Dieu est Père, qu'Il se révèle à nous par Son Fils, que Jésus, Dieu fait homme nous manifeste l'amour du Père en nous sauvant de nos péchés, et ainsi de suite au sujet du Saint-Erprit, de Marie, la Mère de Jésus, de l'Eglise et des fins dernières, du péché, de la prière. A mesure que l'enfant grandit, on doit compléter cette initiation, donner une connaissance plus approfondie des notions essentielles présentées ici.

C'est là la tâche énorme et difficile du catéchiste dans l'éducation de la foi des enfants: d'abord le lait, puis enfin la nourriture solide!

Etonnant, mais vrai . . . certains détenus préfèrent la prison à la liberté surveillée

Ottawa. — Certains détenus, on l'ignore peut-être, préfèrent la prison à la liberté, — entendons-nous, à la liberté surveillée.

Voilà sans doute le fait le plus étonnant sorti de la conférence de presse que donnait à Ottawa le président de la Commission naionale des Libérations conditionnelles, M. George Street.

On s'étonnera moins de la déclaration de M. Street lorsqu'on saura qu'en vertu de nouvelles dispositions de la loi sur les pénitenciers, les prisonniers bénéficient maintenant de remises de temps plus généreuses qu'autrefois s'ils se conduisent bien.

Un détenu, dans une institution fédérale voit sa sentence réduite automatiquement de 25 p. 100 pour bonne conduite. En outre, il peut gagner trois jours par mois s'il s'adonne assiduement à son travail.

Presque tous les détenus, explique M. Street, se méritent en entier ces deux genres de réduction de peine. Il en résulte qu'un homme condamné à deux ans de détention est élargi après un peu plus de seize mois.

A sa sortie, il est donc libre comme l'air et peut aller et venir comme il lui plaît. D'autre part, s'il demande et obtient une "libération conditionnelle", il demeure sous la surveillance normale de sa peine.

La libération conditionnelle n'étant pas une remise de peine, mais simplement l'autorisation de purger hors des murs des prisons une partie de la sentence imposée, il arrive donc qu'un homme ainsi libéré soit moins libre qu'un autre qui, condamné au même temps d'emprisonnement, aurait purgé toute sa sentence dans une institution, toute, c'est-à-dire le temps auquel il aurait été condamné, moins celui de la remise de temps automatique.

ECHEC de 7 p. 100

A cause des nouvelles dispositions de la loi, la commission des libérations conditionnelles a reçu, en 1962, mille demandes de moins qu'en 1961.

Elle a toutefois étudié 9,053 dossiers et accordé 1,868 libérations. En 1961, 2,297 libérations avaient été accordées.

Depuis son établissement, il y a quatre ans, la commission a libéré 8,494 détenus, dont 789 qui ont dû être ramenés en cellules, soit 9 p. 100 du total.

Au cours de l'année qui vient de se terminer, le pourcentage des échecs n'a été que de 7 p. 100, car seuls 216 des 1,868 détenus libérés ont failli à leur engagement de se bien conduire.

Ce taux est extrêmement bas, estime M. Street, si on le compare à celui d'autres pays, par exemple les Etats-Unis où le pourcentage des échecs varie de 15 à 20 p. 100 par année.

A ce sujet, le président de la commission tient à signaler qu'il n'est peut-être pas très juste d'établir des comparaisons car l'usage canadien en ce domaine diffère grandement de celui d'autres pays.

Au Canada, on est très sévère sur le choix des personnes à libérer. On n'étudie que les cas qui comportent une raisonnable chance de succès tandis qu'aux Etats-Unis, par exemple, on étudie toutes les demandes.

Tout compte fait, M. Street estime donc que la commission répond fort bien à ce qu'on attendait d'elle, soit au redressement des détenus et à la protection de la société.

Marcel Gingras

Autour du Concile du Vatican

Une déclaration du prieur de Taizé au sujet du concile

Paris. (CCC) — La "Croix de Saône et Loire" vientde publier une interview du Frère Roger Schutz, Prieur de la communauté de Taizé, doit voici le texte:

—Etes-vous heureux davoir participé à la première session du Concile?

A travers l'invitation d'observateurs non catholiques au Concile, nous avons conscience de laudace du pape Jean XXIII qui introduit parmi les siens, au plus intime de la famille catholique, des étrangers à son Eglise. Le pape Jean XXIII ajoute par là une difficulté supplémentaire à tant d'autres. A nous d'être solidaires de cette audace de Jean XXIII afin de regarder vers ce qui est en avant, vers ce qui vient à nous.

A Rome, nous souhaitions d'abord être une présence de prière, accomplir à quelques-uns notre vocation essentielle qui est de nous tenir devant Dieu pour que vienne l'unité de tous dans une seule Eglise.

Nous avons été comblés de l'amitié de tant et tant dévêques, et nous nous sommes particulièrement attachés à ceux d'Amérique latine. Ces contacts nont fait qu'aumenter et devenir de plus en plus denses tout au long de la session. Souvent nous nous disions que nous récoltions dans la joie ce que d'autres avaient semé en pleurant.

—Quelle richesse y voyez-vous pour l'Eglise?

Ce nest pas à nous de le dire. Il y a en tout cas cette unanimité de tous les Pères du Concile concernant la présence des observateurs. Cela signifie que le Concile constitue un stimulant oecuménique providentiel.

—Qu'est-ce que le monde peut attendre du Concile?

En partant pour Rome, je m'étais exhorté à consentir à ce que rien de pratique ne résultât du Concile pour le monde contemporain. Je voulais vivre dans l'espérance que Dieu ne se manifeste pas forcément dans les décisions pratiques. Je voulais croire davantage à l'action surnaturelle de Dieu, dont les effets nallaient pas s'inscrire dans l'immédiat.

Et, pourtant, ma conscience de chrétien est, jour après jour, interpellée par le monde contemporain, ce monde qui ne peut pas croire, ce monde pour lequel nous voulons nous unir afin qu'il croie. Ces masses indifférentes de baptisés sans adhésion de leur vie à Dieu, ces masses de non-baptisés qui augmentent sans cesse tout à travers le monde: telle est la préoccupation qui traverse mon existence de chrétien à Taizé.

Le Concile est allé au-delà de nos espérances. Un épiscopat attentif à tous les besoins du monde d'aujourd'hui et prêt à y répondre s'est manifesté. Prenons l'exemple de l'Amérique latine, ce continent agricole où règne une misère indescriptible. Les seuls qui aient pris au sérieux la nécessité d'appliquer la réforme agraire dans ce continent, ce sont les évêques et les prêtres. Cette année, certains d'entre eux ont donné des domaines d'églises pour constituer des coopératives agricoles et susciter une espérance parmi les oeuvres, une réforme agraire dont ils sont les auteurs, ils se révèlent les seuls capables d'efficacité. Le Concile vient au secours d'un tel effort.

—Quelle attitude des croyants vous semblerait le mieux correspondre à l'esprit du Concile?

La charité vivante du Christ: celle qui animait les Pères du Concile. Malgré les courants très forts qui se manifestent, tant d'évêques avaient un souci constant d'établir des relations avec ceux qui pensent autrement qu'eux. Comprendre celui qui est aux antipodes de sa pensée, deviner les raisons qui animent dans sa vie profonde celui qui s'exprime, voilà un exercice qui universalise notre coeur et notre intelligence, qui nous apprend que dans l'Eglise, les attitudes diverses sont complémentaires, pourvu que l'on reste animé de cette charité du Christ.

Le sens de l'universel aussi. "Celui-là est catholique qui s'ouvre à tous, qui laisse retentir en son coeur l'amour universel du Seigneur. Celui-là est catholique qui rejette instinctivement tout ce qui est source de division, qui ne peut rencontrer quelqu'un sans chercher obstinément un terrain d'entente avec lui". (Mgr Huyghe).

—Le Mouvement oecuménique sort-il enrichi du Concile?

La chose est incontestable. Il y a des interprétations très profondes et qui, à cet égard, ont une valeur immense. Le Concile a suscité chez les chrétiens non catholiques du monde entier une grande espérance, il a réveillé chez eux une conscience oecuménique qui sommeillait. Le Concile a libéré des forces et promu un dynamisme créateur jusque chez les protestants. Il est certain que dès maintenant, beaucoup de protestants, qui n'attendaient pas grand chose, se mettent à espérer.

Les lignes essentielles du Concile se dessinent

Lille. (CCC). — Au clergé séculier et régulier de son diocèse venu lui présenter ses voeux, S. Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille, a parlé du Concile, soulignant que celui-ci lui avait révélé les aspects divers de l'activité des évêques.

"Sans doute, l'évêque est-il avant tout au service de Dieu dans un diocèse, mais il a aussi à jouer un rôle avec l'ensemble du collège épiscopal, dans l'Eglise universelle.

En appelant les évêques à une consultation générale pour que l'Eglise soit plus à même de répondre aux besoins et aux aspirations du monde actuel, le Souverain Pontife leur a fait prendre une conscience plus nette de ce caractère de leur épiscopat", a ajouté le cardinal.

L'évêque le Lille a ensuite souligné que le travail qu'il avait été appelé à faire à Rome ne marquait pas de rupture avec ce qui se fait dans le diocèse de Lille,, bien au contraire.

Il invita ses pretres à poursuivre ce qui avait été entrepris dans le diocèse dans le domaine de la liturgie, de la connaissance de la Bible de la formation catéchistique et de l'apostolat.

"Cet effort de l'Eglise a été mis en relief par le Concile. Sans doute, il reste beaucoup à faire, mais les lignes essentielles se dessinent et les décisions qui ont été prises jusqu'ici, concernant la liturgie par exemple, répondront à l'attente du clergé et des fidèles."

Rendant hommage au pape "qui a été l'âme du Concile", le cardinalLiénart a souligné à quel point Jean XXIII tient à laisser les débats se dérouler librement et les opinions diverses s'exprimer. Il a aussi déclaré: "La santé du Saint-Père a pu donner quelques inquiètudes, mais sa présence à la dernière séance de travail donne à penser que cette crise de sa santé sesa sans lendemain."

Le cardinal demanda enfin aux prêtres d'entretenir chez les fidèles la pensée du Concile durant les mois qui s'écouleront avant la deuxième session.

Ni enthousiasme ni scepticisme au sujet du Concile

Paris. (CCC)—"Ni enthousiasme ni scepticisme après la première session du Concile", écrit le Service protestant français de presse et d'information en relatant les impressions d'observateurs et d'invités protestants à Vatican II:

"Lorsque nous disons que nous sommes très contents, a déclaré le professeur Cullmann, nous serions reconnaissants de ne pas dire que nous sommes enthousiastes..."

Le pasteur Schlinck, observateur de l'Eglise évangélique d'Allemagne, s'est élevé, pour sa part, contre l'utilisation qui a été faite, par Radio-Vatican, d'un pasteur récemment relevé de ses fonctions dans son Eglise, précisément en raison de son option pro-catholique.

Le pasteur H. Roux, observateur de l'Alliance réformée mondiale, au cours d'un entretien à son retour de Rome, a affirmé que "la gestation de l'Eglise catholique, assurément positive, est nécessairement lente et trop complexe pour qu'un jugement quelconque puisse être porté maintenant sur son aboutissement final."

Le témoignage d'un pasteur protestant sur le Concile

Paris. (CCC) — Le pasteur Hébert Roux, observateur officiel de l'Alliance réformée mondiale au concile de Vatican II, publie dans le numéro de Réforme du 5 janvier un article dans lequel, après avoir évoqué la préoccupation oecuménique qui a dominé le concile et qui "permet surtout de décrire la façon dont s'est affirmée à Rome cette prise de conscience, d'en souligner le caractère paradoxal et vraiment nouveau sans pourtant prétendre encore en dégager les prolongements et les conséquences", il écrit:

'Ceux qui prennent au sérieux l'Evangile et qui ont été accueillis comme des frères en Christ, dans le plein respect de leur liberté et de leurs convictions, auxquels ont été donnés, avec une totale confiance, les moyens de suivre les débats et de multiplier des contacts aevc les pères conciliaires, ceux-là peuvent et doivent attester de la façon la plus formelle le remarquable effort d'intelligence spirituelle, d'humilité et de loyauté que représente cette première démarche intérieure de l'Eglise de Rome à l'heure de son concile: se penser elle-même et se vouloir en état de dialogue dans la foi, la charité et l'espérance (donc dans la vérité, le respect mutuel et la prière avec tous ceux qu'elle reconnaît désormais comme 'des croyants dans le Christ", alors que pourtant ils contestent sa prétention majeure à posséder à elle seule la plénitude de la catholicité".

Le nombre des ménages a augmenté de 33 pour cent

Ottawa. — En 1961 le Canada comptait 4,554,736 ménages, selon le premier d'une série de rapports sur le dénombrement des ménages en 1961. il s'agit d'une hausse de 10 pour cent sur le nombre de 1956 et de 33 pour cent sur celui de 1961.

Le nombre moyen des personnes par ménage est demeuré stable depuis 1956, soit 3.9 personnes, mais il a baissé de 0.1 depuis 1961.

La province de Québec se place au second rang, après l'Ontario pour le nombre des ménages dénombrés, soit 1,191,469 pour le Québec comparativement à 1,640,881 pour l'Ontario.

—La religion est le bien du peuple: la combattre est un attentat social.
Montesquieu

Vive Saint-Valentin !

par Robert Bastin, o.m.i.

Vive saint Valentin! Notre patron à tous! Car j'espère que nous sommes tous amoureux (même les célibataires).

Etre amoureux ne veut pas dire qu'il faille avoir quelqu'un avec qui s'en aller dans la neige en se tenant par le petit doigt, (ou par la taille, ce qui semble plus de saison). Etre amoureux, ce n'est pas rêver à un garçon ou à une fille — nécessairement beau ou belle — et lui dédier un lyrisme aussi échevelé que farfelu. Etre amoureux, ce n'est pas non plus frissonner d'émoi sous une pluie de baisers ou en recevoir un gros, comme un avant-plan de cinéma!

Tout cela n'est vraiment pas l'amour!

Car être amoureux, c'est s'ouvrir à un autre, c'est s'ouvrir aux autres. S'ouvrir non comme une huître qui baîlle froidement, mais s'ouvrir comme une fleur, une fleur qui donne tout son parfum, qui est ravie, du moins je le suppose, de donner tout son parfum.

La Saint Valentin est la fête non de ceux qui se chatouillent le coeur pour savoir s'il rit mais de tous ceux dont le coeur rit toujours sans qu'il ait besoin d'être chatouillé. Un coeur qui rit parce qu'il possède une capacité infinie d'aimer, parce que toujours quelque chose de bon, de beau lui tient chaud, parce qu'il est léger, et non frivole: un duvet d'oiseau qui palpite en soit.

Nous n'aimons pas assez, nous avons peur d'aimer! De là ce poids, cette langueur, cet étouffement. Nous avons peur d'être gentils. Nous avons peur de saint Valentin, patron de la gentillesse, patron des amours fraîches. Saint-Valentin, fête de la fraîcheur du coeur, de la gentillesse de l'amour, et non de la bêtise de l'amour, des cartes postales godiches et des sourires niais dessinés par Elisabeth Arden!

Saint-Valentin, fête de la gentillesse envers ceux qu'on aime sans nécessairement sentir cette titillation du coeur de l'amour sensible. Alors, pourquoi ne pas en étendre les souhaits à ceux qui méritent notre affection, à ceux qui ont besoin de notre gentillesse? La gentillesse est tellement absente du monde d'aujourd'hui!

Votre curé s'offusquera-t-il de recevoir une carte signée de votre foyer à la Saint-Valentin? Il aurait tort! N'est-ce pas, lui, célibataire d'état civil, amoureux, comme son Maître, de chaque brebis qui lui est confiée? Le coeur n'est jamais célibataire parce que le coeur de l'homme est semblable à celui de Dieu, du Seigneur amoureux des trois Personnes, du Seigneur amoureux de toute créature.

La Saint-Valentin, il faudrait aussi la fêter avec Dieu! N'est-il pas possible d'avoir une gentillesse envers le Seigneur et, ce jour là, le faisant descendre du Mont Sinaï, de retrouver l'ami de tous les jours, celui qui frappe à notre porte, doucement, et dont la présence illuminerait notre vie si nous le laissions entrer!



L'un des côtés de la pièce d'argent de un dollar qui sera mis en circulation pour souligner le centenaire des Conférences de Charlottetown et de Québec qui ont ouvert la voie à la Confédération. L'on remarquera que le dessin présente le fleur-de-lys français, le trèfle irlandais, le chardon écossais et la rose anglaise. Ce dessin de Dinko Vodanovic a été lauréat d'un concours qui comptait 169 compétiteurs.

Au premier janvier 1963 le Service de Sécurité familiale protégeait les membres de l'A.C.F.A. pour la somme globale de:

$3,654,865.00

($2,981,435.00)

Nombre de membres en règle:

1,039

(856)

Protection accordée à ces membres seulement:

$1,233,865.00

(941,435.00)

Moyenne de la protection par membre:

$1,187.55

($1,099.93)

Au nombre de 1,039 membres, il y avait:

232 célibataires (176)

807 chefs de famille (680)

D'après nos statistiques chacune de ces 807 familles compte

6 dépendants: la mère et 5 enfants

Soit comme nombre total de dépendants:

4,842

(4,080)

Chacun des dépendants étant protégé pour $500.00 le total de la protection aux dépendants est de:

$2,421,000.00 ($2,040,000.00)

Total de la protection:

—aux membres	$1,233,865.00
—aux dépendants	$2,421,000.00
	$3,654,865.00

* Les chiffres entre parenthéses indiquent les montants au 1er janvier 1962.

REGIONS:	Protection globale	Membres 1962	Membres 1961
BONNYVILLE:			
Bonnyville	$257,725.00	69	72
Cold-Lake et Grand-Centre	27,615.00	8	6
Fort-Kent	45,600.00	12	12
LaCorey	42,335.00	10	9
	$373,275.00	99	99
EDMONTON-VILLE:	$614,480.00	179	132
EDMONTON-CAMPAGNE:			
Beaumont	$114.770.00	30	33
Legal	80,535.00	21	21
Morinville	86,740.00	30	32
Picardville	14,940.00	5	4
St-Albert	38,560.00	14	10
Végreville	27,760.00	6	6
Vimy	49,215.00	13	14
	$412,520.00	119	120
PLAMONDON:			
Atmore-Gourin	$ 22,665.00	7	2
Lac-la-Biche	5,520.00	2	2
Plamondon	94,565.00	26	11
	$122,745.00	35	15
SAINT-PAUL:			
Brosseau-Duvernay	$ 48,880.00	13	12
Lafond	40,760.00	10	10
Mallaig	66,860.00	17	17
St-Edouard	66,700.00	17	18
Ste-Lina	16,005.00	4	4
St-Paul	225,495.00	73	72
St-Vincent	37,760.00	11	11
Thérien	31,985.00	9	8
	$534,445.00	154	152
RIVIERE-LA-PAIX:			
Donnelly	$239,140.00	67	45
Eaglesham	4,900.00	3	3
Falher	305,555.00	86	46
Girouxville	227,835. 00	66	68
Guy	213,540.00	64	38
Jean-Côté	133,720.00	41	35
Joussard	13,235.00	4	
Marie-Reine	65,220.00	17	19
McLennan	129,495.00	38	14
Nampa et Peace River	13,355.00	5	5
Saint-Isidore	59,070.00	17	12
Spirit-River	52,030.00	13	12
Tangente	70,605.00	19	21
	$1,527,700.00	440	318
DIVERS:	$ 69,700.00	23	

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 27 janvier, notre pasteur le R.P. Desgagné a administré le baptême à: Laurie-Anne, née le 19 janvier, enfant de M. et Mme John Burger (Irma Houle). Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Caouette, de Vimy.

Joseph-Roméo, né le 20 janvier, enfant de M. et Mme Hector Houle (Marie-Anne Ethier). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Montpetit, de Legal.

VA ET VIENT:

Dimanche le 27 janvier, Mgr Lussier était de passage au presbytère.

Il a profité de cette visite pour entretenir nos religieuses, les Filles de Jésus, sur l'important sujet de l'heure: le Concile.

Mmes Anselme Béland et Nap. Brisé sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée spécialisée, les 25, 26 et 27 janvier. La retraite avait été organisée par le Comité diocésain des Dames de Ste-Anne et était prêchée par le R.P. Laurent Lévesque, aumônier diocésain de ce groupement. Le but était: d'entreprendre la formation de chefs pour l'Action catholique. Nous savons que depuis quelque temps déjà les Dames de Ste-Anne ont été mandatées par Mgr Lussier, d'exercer l'Action catholique au nom de l'Eglise. Jusqu'ici nous étions habitués d'entendre parler d'Action catholique spécialisée; une action qui se pratiquait et qui consistait à rechristianiser un milieu quelconque tel que la JOC, JEC, etc. En ce qui concerne les Dames de Ste-Anne, il s'agit d'action catholique générale, i.e. la christianisation au foyer d'abord, puis en deuxième lieu, dans la paroisse.

M. et Mme Frank Volmer ont récemment fait un voyage à Vancouver puis à Seattle.

Mme Maurice (Gertrude) Caouette, de Barrhead, était également de passage dernièrement. Elle a participé au Bonspiel des Morinville Ladies Curling Club.

LAFOND

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire St-Bernard de Lafond a eu lieu lundi le 21 janvier. Malgré la mauvaise température l'assistance fut nombreuse. C'était le 20e anniversaire de cette caisse. Le rapport financier lu par M. Léo Mailloux, président, nous a démontré le grand progrès que cette caisse a fait depuis ses débuts, et les services qu'elle rend à ses membres.

Les élections donnèrent les résultats suivants: M. Wilfrid Desaulniers remplace M. Léo Mailloux sur le comité des directeurs. M. Mailloux estime qu'il a fait sa part, car depuis 19 ou 20 ans qu'il se dévoue au succès de cette coopérative. MM. Germain Lafrenière et Lionel Jean ont été élus sur le Comité des Directeurs; M. Jean-Charles Journault et Raymond Desaulniers ont été élus au Comité de Crédit, et Mme Annette Gagné remplace M. l'abbé Tardif sur le Comité de Surveillance.

L'assemblée a été suivie d'une partie de cartes et d'un bon goûter.

BAPTEMES:

M. et Mme André sont les heureux parents de Diane, née le 15 novembre et baptisée le 25 novembre. Parrain et marraine: M. et Mme Oscar Côté.

M. et Mme Camille Robinson sont les heureux parents de Thérèse, née le 3 janvier et baptisée le 13. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Robinson.

FALHER

ACTIVITES PAROISSIALES:

Depuis l'incendie du 29 avril 1962 qui détruisit l'église Sainte-Anne de Falher, une entreprise fut lancée pour amasser des fonds. Jusqu'à date l'enthousiasme des gens ne s'est jamais démenti pour atteindre présentement la jolie somme de $20,774.00, non compris les $7,370.00 en chèques postdatés et les $14,937 en promesses, pour une somme globale de $43,081.00. Toutes nos félicitations sincères pour fant de générosité et hop-là poursuivons pour obtenir l'objectif de $130,-000.00.

A grands traits, voici l'aspect de l'église projetée. Faisant face à la rue principale la nouvelle église sera dotée, sur sa façade, d'une tour de 75 pieds surmontée d'une croix lumineuse. De style moderne, l'église mesurera soixante-deux pieds de large par cent vingt pieds de long. A l'intérieur, l'église comptera cinq cents places, non compris le choeur et le sanctuaire. Un appel fut lancé à la jeunesse falhérienne pour payer en entier le maître-autel comme contribution spéciale. Le sous-sol comprendra une cuisine, une bibliothèque paroissiale et une salle de divertissements pour les jeunes.

Depuis trois semaines Falher a connu plusieurs deuils. Ce fut d'abord M. Joseph Alexandre qui fut foudroyé par une attaque cardiaque le cinquatre décembre. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme et neuf enfants.

Le dix-sept janvier, c'était le tour de M. Vézina Gamache à partir pour sa récompense éternelle. Avec M. Gamache disparaissait l'un de nos premiers pionniers qui fondèrent notre région le 28 mai 1912, en y plantant la croix. Sa vie fut marquée de courage et de mérites comme il convenait à un défricheur dans un pays neuf où il y a tant de choses à bâtir. M. Gamache ne se refusa pas à toutes ces tâches souvent ingrates, ce qui lui mérite notre estime, notre gratitude et notre pieux souvenir. Il laisse dans le deuil sa femme et trois fils ainsi que plusieurs petits-enfants.

Le vingt-trois janvier décédait à Vancouver Soeur Rose-Wilfrida f.c.s.p. née Lucienne Morin à Falher. Pendant ses 28 ans consacrés au Seigneur, Sr Rose-Wilfrida se distinga surtout par sa grande charité, sa discrète humilité, son inlassable dévouement, sa piété profonde et un sens inné des affaires. Elle se dévoua surtout comme infirmière auprès des malades dans plusieurs hôpitaux des SS. de la Providence. C'est elle qui, comme Supérieure, entreprit la construction des hôpitaux modernes de McLennan, Fort Saint John et de New-Westminster. Autant dire que rien ne dérouta son courage tant elle s'ingéniait à répondre à nos moindres désirs en dépit de mille difficultés. Généreuse jusqu'à la fin, elle supporta avec beaucoup de désignation les souffrances d'un cancer généralisé. Nous ne doutons pas que tant de générosités lui vaudra une place de choix à la cour céleste. Que la miséricorde divine lui accorde la paix éternelle en vertu de nos humbles prières! Sr Rose-Wilfrida était la fille de M. et Mme Wilfrid Morin, de Falher, où elle compte aussi plusieurs frères et soeurs.

A toutes ces familles éprouvées nos plus sincères sympathies, l'assurance de nos prières et nos meilleurs voeux de courage.

Le campagne anti-alcoolique, organisée par les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, de Falher, se terminera le 3 février. Cette campagne hautement encouragée par Mgr Henri Routhier, o.m.i., a débutée dimanche par une prédication appropriée.. Dans les classes de l'Ecole Routhier, il y a diverses activités propres à renseigner nos jeunes sur les dangers des abus alcooliques. Pour finir la semaine nous espérons donner un grand film publique "I'll Cry Tomorrow", rempli de scènes émouvantes et de leçons pratiques. Invitation à tous de participer à cette campagne d'abord pour se bien renseigner et ensuite pour devenir apôtre de la tempérance.

NOUVELLE AGENCE FEDERALE A FALHER:

Depuis le 28 janvier, Falher est desservi par une nouvelle agence fédérale, à savoir un Bureau de Crédit Agricole. C'est M. Walter Lochansky, de la région de St-Paul qui est préposé à ce Bureau. Le choix de M. Lochansky est vraiment heureux car il a plusieurs qualifications à son crédit. M. Lochansky connaît les problèmes de la ferme pour avoir été lui-même un fermier compétant à St-Paul. En plus, il est catholique, bilingue, et très actif dans divers sports. Mentionnons encore que M. Lochansky est marié à une canadienne-française et père d'un jeune enfant. Merci spécial à notre député fédéral M. M. G. Baldwin, M.P., pour l'insallable dévouement qu'il mit à nous obtenir ce Bureau à Falher. Nos félicitations aussi à la Chambre de Commerce de Falher qui n'a pas épargné ses efforts pour mener ce projet à bonne fin. Enfin, bienvenue à la famille Lochansky que nous voulons heureuse parmi nous.

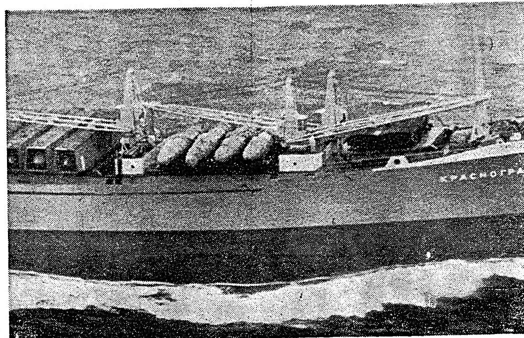
Lumina Aubin, gr. XII

—Le bonheur du riche ne doit pas consister dans le bien, qu'il a, mais dans le bien qu'il peut faire.

Fléchier

—Ce qu'il y a de plus embarrassant, quand on n'est pas né riche, c'est d'être né fier.

Vauvenargues



Derniers chargements de bombes russes qui ont quitté Cuba pour retourner en Russie. — Elles sont transportées par le navire russe Krasnograd.

Castor

Noces d'Or de deux Religieuses

Sr Hedwidge-de-la-Sagesse et Sr Marie-André-de-la-Purification, Filles de la Sagesse Montfortaines, ont célébré leur 50e anniversaire de vie religieuse.

Dans la soirée du 14 janvier, les élèves de l'Ecole Theresetta et les gens de Castor et des environs ont exprimé leur appréciation aux deux religieuses qui, pendant plus de 40 ans se sont dévouées auprès des malades à l'Hôpital Notre-Dame du Rosaire, Castor.

Le 15, dans la chapelle de l'hôpital, une grand'messe était chantée par le R.P. O'Halloran, curé, aux intentions des Jubilaires.

Notre Mère Provinciale d'Ottawa, Sr Hélène-de-l'Annonciation et notre Supérieure régionale de Red Deer, Sr Paul-Marie-du-Sacré-Coeur, prenaient part à la fête, ainsi que la Supérieure de Ponoka, quelques religieuses de Red Deer et celles du Couvent Theresetta, Castor.

TANGENTE

NOS MALADES:

Mme Achille Dumont dut faire un court séjour à l'hôpital de Spirit River.

Le bébé de M. et Mme Donald Boivin est hospitalisé à McLennan.

Mme Alphonse Boulianne à Edmonton, à l'hôpital Général.

BAPTEMES:

M. et Mme Laurent Cloutier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Joseph-Richard. Parrain et marraine: M. Guy Garant et Mlle Jeannette Trudel.

CONDOLEANCES:

Toute la paroisse s'unit pour offrir des sympathies à la famille de M. et Mme Olivier Cloutier à l'occasion de la mort de leur fils Antoine, d'Eaglesham, décédé accidentellement à Watino le 23 janvier.

VIMY

HOCKEY:

Samedi le 26 janvier, un grand tournoi à Barrhead: douze équipes de hockey de Westlock, Dapp, Morinville, Barrhead, et Vimy; Peewee, Bantam et Midget.

Peewee, Barrhead Legion, 2, Vimy, Peewee, 10.

Vimy, Midget, 0, Barrhead Bruins, Midget, 13.

Dimanche le 27 janvier, Barrhead, Peewee, 1, Vimy, Peewee, 6. Les gagnants eurent l'honneur de recevoir la coupe. Bravo! nos petits Peewee.

MALADE:

La petite Claudette Landry est chez elle après quelques jours à l'hôpital de Westlock.

VISITEURS:

M. et Mme E. Kantor, d'Edmonton, visitaient M. et Mme Henri Bernard, en fin de semaine.

CECI ET CELA:

Notre Bingo, dont l'organisation est confiée au Comité des Sports, est remis au 3 février. Venez tous, de beaux prix sont à gagner.

L'assemblée de l'ACFA n'a pas eu lieu dimanche après-midi à cause de la mauvaise température. M. Léonard Fournier n'a pu s'y rendre.

—Il est aussi difficile aux riches d'acquérir la sagesse qu'aux sages d'acquérir la richesse.

* * *

—C'est par pitié pour les riches qu'il y a des pauvres.

Mme Swetchine

* * *

—La fortune vend ce qu'on croit qu'elle donne.

J. de Maistre

Décès à Falher de M. Vézina Gamache

M. Vézina Gamache, de Falher, Alberta, âgé de 74 ans, est décédé le 17 janvier à l'hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, après une longue maladie. Le R.P. Prieur, o.m.i., chanta le service qui eut lieu à Falher, samedi le 19 janvier.

M. Gamache est parti de Fall River, Mass., pour faire parti du premier groupe de 14 colons canadiens-français qui se sont établis en 1912 dans la région connue maintenant sous le nom de district de Smoky River dans la région de la Rivière-la-Paix. Ce groupe avait été organisé par le R.P. Giroux, o.m.i., dans la province de Québec et l'est des Etats-Unis.

Dans les premiers temps M. Gamache a travaillé à la mission de Grouard, sur la route de la Rivière-la-Paix et dans le transport de marchandises par charette à boeufs d'Athabasca au petit lac des Esclaves. Il a commencé un commerce de machines agricoles à Donnelly, et ensuite à Falher où il est devenu marchand et encanteur. Il a été conseiller de la ville de Falher pendant 15 ans. Il s'est aussi occupé de fermes à Falher et à Girouxville, et a été président de la compagnie Falher Trading Ltr., de 1921 jusqu'à sa mort.

M. Gamache est né à St-Grégoire, comté d'Iberville, le 28 juillet 1888, le 17ème enfant d'Amédée Gamache et Célina Kaigle qui eurent 21 enfants dont une soeur Amanda qui vit encore à Montréal.

En 1916, il épousa Délina Brulotte. Lui survivent: son épouse, trois garçons, Denis et Philip de Falher, Emile à Edmonton, et sept petits-enfants.

REMERCIEMENTS:

Madame Vézina Gamache et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui se sont dévoués et leur ont offert des témoignages de sympathie dans leur épreuve.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

De retour dans leurs familles, après avoir passé un mois dans l'Est: MM. Donat Gagnon, Henri et Odilon Bégin.

Nous sommes contents d'avoir de nouveau parmi nous, M. G. Gilbert, notre sacristain, qui vient de passer deux mois dans l'Est.

Mme G. Monette arrive aussi de l'Est.

M. et Mme Léo Laverdière ont fait un voyage d'affaire à Edmonton, la semaine dernière.

M. B. Lamoureux assista à une conférence à Saskatoon, cette semaine.

—La fortune embrasse quelquefois, mais étouffe souvent.

* * *

—Les richesses ne sont-elles pas un vrai supplice pour les personnes qui n'en jouissent pas tranquillement?

Le Sage

LEGAL

JUBILE D'ARGENT:

Le vingt janvier, M. et Mme Victor Douziech célébraient dans l'intimité familiale leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. La veille, leurs enfants avaient loué le restaurant Blue Danube où toute la famille s'était réunie pour un banquet.

Le dimanche soir une autre réunion avait été organisée chez Germain, l'aînée, Mme Roger Montpetit; tous les enfants étaient présents. Grand-père et grand'mère Cloutier ainsi que tante Alice étaient invités. La soirée a été des plus agréables; il y eut chants, musique, danses et jeux de cartes. Il y eut aussi présentation de riches cadeaux ainsi que d'un beau gros bouquet de roses naturelles offert à Mme Douziech par son époux.

Le R.P. Douziech devait assister à cette fête, mais la mauvaise température l'en a empêché; tous ont regretté son absence.

A M. et Mme V. Douziech nous souhaitons de célébrer leur jubilé d'or de vie conjugale.

Normand Douziech

PREMIERS SOINS:

Mardi dernier, j'ai assisté au cours de Premiers Soins donné par M. Bob Ford, professeur de la ville, avec l'aide du Dr Fitzgerald, de l'hôpital de Westlock, et de M. Bert Telford, nous sommes près de soixante-quinze personnes qui bénéficient de ces cours.

J'ai appris beaucoup de choses ce soir-là entre autre comment mettre un bras en écharpe et afin de ne pas l'oublier je l'ai souvent pratiqué cette semaine.

J'ai bien hâte d'assister au second cours car nous aurons un film sur la circulation du sang; je suis certaine que ce sera très intéressant et qu'il y aura beaucoup à retenir de cette vue.

N'est-ce pas que nous sommes chanceux à Legal de pouvoir participer à de multiples activités qui nous cultivent; j'aimerais que tous les élèves puissent bénéficier de ces avantages.

Rachelle Brisson

ACTIVITES PAROISSIALES:

Malgré la froide température de vendredi dernier, les activités battaient leur plein au centre paroissial.

Mme H. Rigney, garde-malade diplômée de Bon Accord, donnait son premier cours de Home Nursing à une dizaine d'élèves. Nombreuses étaient celles qui désiraient s'inscrire pour ces cours, mais Mme Rigney préfère un petit groupe d'élèves afin de travailler plus avec chaque élève. Chanceuses se comptent celles dont la demande d'inscription a été acceptée.

Mme B. Punuch, de la ville, maître en l'art de tresser l'osier partageait avec une douzaine d'élèves ses connaissances et son expérience; déjà à la fin de la soirée plusieurs jolis paniers et corbeilles s'étallaient sur les tables. Mme Punuch avait dans sa classe des élèves de Legal, Bon accord et Vimy.

AU CHATEAU:

La froide température des jours derniers a obligé les résidents du Château à se confiner à une vie sédentaire. Plusieurs ont été alités pendant quelques jours pour une mauvaise grippe; les bons soins et les multiples attentions et délicatesses de la matrone et de ses aides ont beaucoup contribué à remettre ces patients sur pied sauf Mme E. Caron qui a dû être hospitalisée à l'hôpital Général. Nous lui souhaitons un prompt retour parmi ses amis du Château.

A SAINT-PAUL:

Samedi dernier, M. le vicaire J. L. Pigeon s'est rendu à Saint-Paul pour une journée d'Action catholique.

REMERCIEMENTS:

M. Melchior Carrière et sa famille désirent remercier parents et amis de leur réconfortante sympathie témoignée à l'occasion de leur deuil, par assistance aux prières ou aux funérailles; par offrandes de messes, bouquets spirituels ou tributs floraux.

Un merci spécial aux dames qui ont si généreusement prêté leur concours pour assister Mme Léo Carrière à cette occasion.

—Sans vice et sans travail je voudrais m'enricher. — (Eh bien!) Sois un simple imbécile, — J'en ai vu beaucoup réussir.

Florian

* * *

—L'ardeur de s'enricher chasse la bonne foi.

Boileau

PLAMONDON

Les directeurs des coopératives de Boyle, Hylo et Plamondon suivirent un cours de deux jours sur les activités coopératives et les devoirs des directeurs. Ces cours dirigés par MM. Hank Boles et Fred Lockart, représentant des relations publiques de la Fédération des coopératives, avaient lieu dans la salle du Pélican.

Une compagnie d'Edmonton fit des tests du terrain où l'on doit ériger le nouveau magasin.

La famille Philias Plamondon est déménagée au village pour l'hiver. Philias travaille au camp de bois Zelinski, à Kinuso.

Le 20 janvier au soir, 42 personnes (des Chevaliers de Colomb et leurs dames) se réunissaient dans la salle du presbytère pour jouer une bonne partie de Whist. Les gagnants: 1er prix, pour dames: Mme Roland Piquette; pour hommes: M. Jos L'Heureux; prix de consolation: pour dames: Mme Philippe Plamondon; pour hommes: M. l'abbé J.-M. Martineau. L'on chanta quelques chansons. Un délicieux goûter termina la soirée.

Le 16 janvier eut lieu la réunion mensuelle de la Plamondon Community League, l'assistance était nombreuse.

Les 24 et 25, dans le gymnase de l'école, eurent lieu les sessions de la clinique Oral Polio Vaccine. Mmes Bob Piquette, Wilfrid St-Jean, Dewey Plamondon, Edouard Plamondon, Germain Laboneté et Mlle Thérèse Gauthier ont aidé les gardes-malades dans leur travail. Merci à ces personnes.

Mmes Marie Bourassa et Claire Chevigny ont remplacé Mmes Jean Ménard et Eugène Plamondon, institutrices pour les grades 4 et 7, dernièrement. Mme J. Ménard doit prendre un repos de quelques semaines, Mme Albert Ménard la remplacera.

Plusieurs personnes se sont faits un devoir d'assister aux prières qui avaient lieu au couvent tous les soirs, pendant l'Octave de l'Unité de l'Eglise. Une messe à l'église, vendredi soir, clôtura cette semaine de prières.

M. et Mme Edmond Schaub et Denise passèrent une journée à Edmonton par affaires, dernièrement.

M. et Mme Philippe Lemay ont visité leurs enfants, M. et Mme Clifford Mitchell et famille, de St-Albert.

Mme Donald Bossé et Albert Richard et Jérémie Gauthier firent un agréable voyage à Fort Smith, par camion. Ils ont été partis 10 jours.

M. Stanley Parzych, de Boyle, a passé quelque temps chez M. et Mme Benoit Plamondon avec sa fille Eva, cette dernière a été confiée au soins de M. et Mme Plamondon à l'âge de 3 ans. M. Parzych retournera sous peu à son emploi.

En visite, dernièrement: les RR. SS. de Breynat au couvent; la famille McMillan, de St-Albert, chez les familles Chevigny et Roland Piquette; Mme Denis Hébert, du Lac-la-Biche, chez ses parents, M. et Mme Alec Schaub.

M. et Mme Prosper Limoges, du Lac-la-Biche, chez leurs enfants.

Paul Ménard est de retour après avoir travaillé quelque temps en Colombie.

Après une courte maladie, Mme Berthe Desjarlais rendit sa belle âme à Dieu à l'âge de 80 ans, dimanche le 20 janvier, à l'hôpital du Lac-la-Biche.

Née à Rhode Island, E.-U., elle vint au Canada en 1929. Avec son mari, elle demeura pendant plusieurs années à Wandering River pour venir ensuite demeurer ici. Son mari mourut en avril 1962. Douée d'une charmante personnalité, elle sut gagner l'estime et l'admiration de tous.

Luis survivent, trois fils: Ernest, Albert, de Wandering River, et Victor de la Colombie; deux filles: Loretta (Mme Wallace Lacoursière) de la Colombie, et Alodia (Mme Jos Côté), de Euphrata, Wash.

Le service funèbre se déroula en notre église à 10h.30, mercredi le 23 janvier. M. l'abbé Martineau officiait. Les porteurs étaient: MM. Ernest et Albert, Wilfrid Leblanc, Marcel Parent, Clifford et Valmore Saint-Jean.

Remerciemtnts au R.P. Ed. Douziech, de Breynat, à MM. Philippe Plamondon, Harold Bélanger, Albert Gaudet, Mmes Octave Chevigny, A. Gaudet, Philippe Plamondon et Jos Bourassa qui chantèrent le messe de Requiem.

Nos condoléances aux familles en deuil.

BONNYVILLE

Bienvenue au Dr Bernard Brosseau, nouvellement arrivé de St-Paul depuis un mois. Le Dr Brosseau est le fils de M. et Mme Hector Brosseau, marchand bien connu à St-Paul. Sa dame est la fille de M. Philippe Meunier. Ces artistes distingués que nous avons hâte d'entendre dans nos cercles musicaux ont d'ailleurs une belle renommée qui les a précédés.

Un club de patineurs de la cité se sont groupés pour venir faire une excursion vers Bonnyville. Nous étions heureux de leur visite même si la réception à l'arène ne fut pas tout à fait encourageante pour eux, n'ayant pu tenir le coup contre les fameux Pontiacs.

Ceux-ci ont aussi rencontré les joueurs de St-Paul. Ce fut une nouvelle victoire.

Espagne: squelettes millénaires

Murcie. — Deux squelettes, datant probablement de 1,700 ans avant Jésus-Christ, dont l'un a les doigts dans la bouche, ce qui laisse croire qu'il a été enterré vivant, ont été découverts à El Puntarron, à quelques milles de Murcie, en Espagne.

Par ailleurs, des peintures rupestres, qui remontent à environ 7,000 ans, ont été mises à jour dans le ravin de Los Grajos, dans la même province de Murcie, près de Cieza. Il s'agit d'une série de silhouettes peintes en rouge qui représentent des hommes et des femmes, vêtues de jupes campagnardes, un cerf et trois chèvres.

Chevaliers de Colomb

Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont

LA SEMAINE DU HOCKEY MINEUR DANS TOUT LE CANADA:

Il y a dix ans, les Chevaliers de Colomb commencèrent à supporter et à former des équipes de hockey dans la ville d'Edmonton pour nos jeunes. Après dix ans d'efforts et de travail ardu, la Ligue des Chevaliers de Colomb a pris une ampleur extraordinaire. A l'heure actuelle, elle supporte au-delà de 1,200 jeunes entre 8 et 15 ans. Il y a 65 équipes qui opèrent actuellement.

C'est la semaine du hockey mineur. Je profite donc de l'occasion pour demander à tous les Chevaliers de Colomb d'Edmonton et spécialement ceux du Conseil LaVérendrye et Sous-Conseil de Beaumont de supporter cette belle oeuvre. La direction du Hockey mineur des Chevaliers de Colomb a ouvert un bureau à 10256-112 rue.. L'abbé Bonner est le chapelain.

Pour opérer une entreprise de cette envergure, les organisateurs ont décidé d'avoir un bingo de 10 automobiles à l'Edmonton Garden le 14 février à 8h.30 p.m. Faisons un succès de cette soirée en aidant à la vente des billets et en vous procurant deux billets pour ce bingo.

Le Conseil LaVérendrye a pris la charge de vendre les billets. Notre député- grand chevalier Fernand Forest en est le président général et le Frère Aimé Auger Capitaine pour le Conseil LaVérendrye.

Votre coopération sera vraiment appréciée.

* * *

L'EXEMPLE VIENT DES PARENTS:

Pour devenir un adulte responsable et émotivement sain, tout individu a besoin de soins et d'attentions durant son enfance. Quels sont ces soins? Il est difficile de répondre adéquatement à cette question. Beaucoup d'enfants élevés dans un milieu nocif deviennent des êtres responsables et normaux alors que d'autres éduqués par d'excellents parents n'arrivent jamais au parfait développement de leur personnalité.

Parmi les principes de base qui jouent un rôle important dans la formation du caractère, il faut noter avant tout une nourriture suffisante. Mais bien nourrir un enfant n'est pas tout. Le petit être a une intense besoin de se sentir aimé. Il en a le droit puisqu'il n'a pas demandé à venir au monde. Le comportement affectif de sa vie d'adulte dépendra pour une large part, de la tendresse et de l'amour dont il aura été entouré dans ses jeunes années.

Aimer veut souvent dire aimable! En atteignant l'âge d'homme, l'enfant cherchera naturellement la compagnie de ses semblables: il ressentira le besoin de les comprendre, donc de les aimer. Il sera payé de retour.

L'affection des autres et pour les autres est le premier ingrédient de bonheur. Ce sentiment doit croître en premier lieu dans le milieu familial. Il s'épanouira naturellement dans les nombreux contacts humains qui attendent l'enfant dans sa vie d'adulte.

Garçons et filles doivent têre guidés judicieusement. Ils doivent apprendre à développer leurs sens et leur esprit. Mais aussi à les contrôler. Il en est de même des talents de chacun. qu'ils soient d'ordre manuel ou intellectuel. Pour son équilibre psychologique, une personne doit apprendre à aimer le travail qu'elle est appelée à accomplir. Elle doit faire la différence entre la joie que procure un travail bien fait et le sentiment d'insatisfaction qui provient d'une tâche accomplie machinalement dans l'unique but d'en faire le moins possible.

La formation d'un bon citoyen consiste en une foule de petites choses. L'adulte responsable doit savoir réclamer ses droits et reconnaître ses faiblesses ou ses torts. Il doit tendre à gagner sa vie honorablement.

Le premier exemple vient des parents. Il est bon qu le petit garçon ou la petite fille joue avec les enfants de son âge pour apprendre l'art de se comporter avec ses semblables.

Paul Doucet

Annonces classées

ST-JOACHIM

Lundi avait lieu à St-Joachim le service funèbre de Mme Clothilde McKinnon décédée la semaine dernière au Foyer Youville de St-Albert, à l'âge de 86 ans.

Etant une ancienne congréganiste des Dames de Ste-Anne, elle avait comme garde d'honneur: Mmes Lachambre, Séguin, Barbeau, Kéroack, Patenaude et Edmond Brissette.

Elle laisse dans le deuil: une fille, Muriel, de Washington, D.C., et un fils, Arnold, de Winnipeg, qui étaient à Edmonton pour les funérailles. Lui survit un frère, Arthur Longpré, de Qu'Appel, Sask.

A la famille, nous offrons nos plus vives sympathies.

La maison de retraites à St-Albert annonce qu'une retraite fermée pour hommes commencera, vendredi de cette semaine. Pour renseignements veuillez téléphoner à M. J.-P. Belland, GL 4-2981.

Sont hospitalisés à l'hôpital Général: Mme McCoy, M. A. Gallant, Barbara Wigeland, petite fille de M. et Mme Léon Blais. Mme Rodberg est à l'hôpital de la Miséricorde.

BAPTEME:

Daniel Joseph, fils de M. et Mme Albert Ethier. Parrain et marraine: M. et Mme Roch Regimbald, oncle et tante de l'enfant.

L'assemblée de la société Mater Christi aura lieu à Saint-Joachim, lundi le 4 février, à huit heures p.m.

Immaculée-Conception

En voyage, pour deux ou trois semaines, M. et Mme J. H. (Rockie) Forest. Ils prenaient l'avion, samedi, pour un pays plus chaud, Hawaii.

Mme A. Auger prenait l'avion, dimanche matin, pour se rendre aux funérailles de son frère, M. Henri Gauthier, décédé à Détroit en fin de semaine.

Alliance française

L'Alliance française d'Edmonton a le plaisir d'informer ses membres et les personnes intéressées que la prochaine conférence de sa session 1962-63 sera donnée par M. Jacques de Bourbon-Busset. M. de Bourbon-Busset fut directeur du Service des Relations culturelles au ministère des Affaires étrangères à Paris, de plus, il est l'auteur de plusieurs oeuvres littéraires dont une obtint le Grand Prix du Roman de l'Académie française.

Le thème de sa conférence s'intitule: **Que sera la littérature de demain,** suivie d'une soirée sociale comme d'habitude.

Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités à cette réunion qui aura lieu en la salle de l'Alberta Hall, 9974 avenue Jasper (face à l'hôtel Macdonald) **le vendredi 1er février à 8h.15 du soir.** Pour tous renseignements, téléphoner à: HU 8-7074 ou HU 8-3296.

CALGARY

Malgré la température, les bingos se continuent chaque lundi. L'assistance est bonne.

Samedi prochain, une danse s'organise au club français.

Mme A. Comeault est en promenade chez sa mère qui demeure en Saskatchewan.

M. Emile Giroux est décédé en Californie. Nos sympathies sincères à Mme Catherine Giroux de notre paroisse.

JOUSSARD

Depuis l'automne, le Comité des Sports de Joussard s'est mis à l'oeuvre pour préparer le terrain de jeu ainsi que les bâtisses qui se trouvent sur les lieux. Quelque temps avant Noël, une patinoire fut aménagée: bandes en venir, électricité, etc. Maintenant tous en profitent avec joie. Les différents groupes se rendent à la soirée qui leur est désignée.

Actuellement le comité est à organiser deux équipes de gouret. Y aura-t-il des compétiteurs?

Nous devons des remerciements sincères aux membres de ce comité qui se sont dévoués sans compter pour la réalisation de ce projet.

Ont passé quelques jours à l'hôpital: la petite Pauline Dubé, Mme Al. Duchesneau et Mme Ghislain Dubé.

Prompt rétablissement à tous nos malades.

Kennedy: réunion de conseillers

Washington. — Le président Kennedy a réuni le Conseil national de sécurité pour procéder à une revue approfondie de la situation mondiale. Plus de 50 hautes personnalités étaient présentes. C'était la deuxième fois depuis son installation à la Maison Blanche que M. Kennedy convoquait un aussi grand nombre de personnes. Le secrétaire de presse du président a déclaré que la réunion a été entièrement consacrée à l'exposé de M. Kennedy qui a duré trois quarts d'heure.

Parmi les sujets abordés, il y avait le problème de Cuba, les relations Etats-Unis-Europe, le désarmement, l'aide à l'étranger et la situation économique aux Etats-Unis.

Pour vous, mesdames

Quand la graisse nous envahit

J'ai déjà écrit, et je répète, que dans la majorité des cas l'obésité est due à la suralimentation. Se suralimenter ne veut pas nécessairement dire trop manger, mais manger des choses qui ne conviennent pas à votre organisme.

Dans une minorité des cas — surtout ceux où la graisse progresse très rapidement, ou en quelque mois on accumule un avoir-du-poids alarmant — l'obsité est due à un fonctionnement insuffisant de la glande thyroïde.

Mais comment déterminer si la cause de notre embonpoint est dû à la suralimentation ou à l'insuffisance des secrétions de la glande thyroide? Ni vous ni moi ne pouvons par nous-mêmes, vérifier la cause de l'obésité qui envahit notre organisme. Il faut nécessairement recourir au médecin et ce n'est pas au cours d'une simple consultation de quelques minutes, en son cabinet, que le praticien pourra vous renseigner. Il faut faire un métabolisme complet pour savoir si c'est une déficience de la thyroide qui est cause de votre obésité ou si c'est une alimentation fautive.

Advenant que votre thyroïde soit par trop paresseuse il saura jusqu'à quel degré elle manque à ses fonctions et pourra prescrire l'extrait de thyroïde de la force et en quantité nécessaire pour rétablir l'équilibre voulu... et graduellement le surcroit de graisse disparaîtra.

Si par contre, vous êtes victimes d'une alimentation fautive, une diette aura raison de votre obésité. Fort heureusement l'immense majorité des cas d'obésité est causé par une alimentation fautive.

Je vous conseille fortement, si vous constatez que vous engraissez trop et trop vite, de vous procurer le feuillet que j'ai préparé à l'intention de mes lectrices. Il a pour titre l'Obésité, terreur des femmes, et comporte une foule de renseignements que je ne puis donnr ici faute d'espace. Je me ferai un plaisir de vous l'adresser sur demande contre l'envoi d'un timbre de 5c. On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 3767 Lasalle Blvd, Verdun.

Je vous rappelle que j'ai préparé à votre intention toute une série de feuillets sur les soins de beauté que j'adresse à celles qui m'en font la demande contre l'envoi d'un timbre de 5c pour chacun. Ces feuillets traitent des soins du visage, des yeux des cheveux de la transpiration, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, des poids et mesures normaux.

N'hésitez pas à m'écrire. Mon principal souci est de vous aider à solutionner vos problèmes de beauté, qui sont un peu vos problèmes d'hygiène et de santé. Mais n'oubliez pas que je ne m'occupe que de la beauté féminine et non de médecine. Inutile de me demander des avis sur les maux dont vous souffrez, car n'étant pas médecin, je ne suis pas qualifiée pour vous répondre.

Cousine Blanche

CLUNY

Mlle Antoinette Simard allait passer deux semaines chez sa nièce, à Edmonton, et son neveu, Jean, venait la reconduire tout en visitant ses parents. Les accompagnaient M. et Mme Stewart Sanders et leurs trois petits garçons.

Mme Jim Henderson (Charlotte Laprise) retournait rejoindre son mari à Guelph après avoir passé les fêtes chez ses parents.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée mensuelle au sous-sol de l'église. Il y avait 13 membres présents ainsi que notre directeur le R.P. Lynch. Elles ont décidé de faire l'achat d'un autre poêle électrique, ce qui donne plus de facilité pour préparer des repas.

Les parties de Broom Ball de dimanche ont dû être remises à cause du temps désagréable. Ils continueront dimanche prochain.

C'est avec regret que nous apprenons que notre Père Curé a dû être hospitalisé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et prions pour lui.



L'acheteur de fourrures Ben Yaffe de Toronto suppute le prix qu'il devrait offrir pour une peau de martre mise en vente lors d'un encan tenu à Montréal. Après New-York et Londres, Montréal est le troisième centre plus important du monde pour la vente des fourrures.

Le congrès communiste de Berlin s'est terminé sur une note de défi de Pékin

Berlin. — Alors que les autres délégués au Congrès du parti communiste d'Allemagne orientale, à Berlin-Est, se levaient pour applaudir MM. Khrouchtchev et Walter Ulbricht, le délégué chinois est resté assis, la tête basse et lorsque les 2,500 délégués de 70 partis communistes ont commencé à chanter 'l'Internationale", M. Wu Hsiu-Chuan a ramassé ses papiers et a quitté la salle. Le lilas blanc que lui avait donner un "jeune pionnier" communiste est resté sur sa table. Ce geste de défi et de colère a marqué la dernière session d'un congrès d'une semaine pendant laquelle la session sino-soviétique s'est approfondie et élargie.

Le vendredi, M. Khrouchtchev avait proposé que le différend se règle dans l'intimité. Vendredi, le délégué chinois répondit que c'était bien, et que les Chinois l'avaient d'abord proposé. Mais il ajoutait des remarques désagréables sur "certains marxistes-léninistes-à-leur-façon" qui ont soutenu l'Inde dans sa lutte contre la Chine. Et il avait été hué.

Des rumeurs prétendaient que certains partis communistes asiatiques avaient signé une protestation contre la contradiction organisée. Personne n'a pu soutenir publiquement M. Wu, mais il est manifeste que M. Ulbricht a exagéré lorsqu'il a déclaré dans son discours de clôture: "Les propositions de M. Khrouchtchev en vue du renforcement de la collaboration entre communistes et de l'abandon des différends avec certains partis frères ont fait l'objet de l'approbation unanime du Congrès."

Personne n'a été surpris de la réélection, par le Congrès, de M. Ulbricht et de son équipe à la tête du parti d'Allemagne orientale. Le comité central s'est ensuite réuni pour élire le politburo. M. Ulbricht a consacré la plus grande partie de son intervention à une dénonciation de l'Allemagne de l'Ouest. Il a demandé aux Allemands de l'Ouest de ne pas trop compter sur les Etats-Unis parce que la crise cubaine avait démontré la force des Soviétiques. Des informateurs soviétiques ont par ailleurs déclaré que le départ de M. Khrouchtchev avait été retardé à Moscou "pour des raisons techniques".

L'Europe veut avoir son "Peace Corps"

Strasbourg. — L'Europe doit avoir un corps de jeunes volontaires, l'équivalent du Peace Corps américain, pour aider au développement économique, technique et social des pays en voie de développement. Tel est le sens du projet de recommandation voté par l'assemblée du Conseil de l'Europe. Ce projet préconise la création à cette fin d'une agence européenne intergouvernementale dont la tâche sera de coordonner les efforts des organisations nationales, internationales et privées existantes, d'assurer la formation et l'entraînement des jeunes volontaires et de leur donner toute l'assistance dans l'accomplissement de leur tâche.

Le recrutement des hommes de science

Ottawa. — En réponse à une série de questions posées par le député libéral Maurice Rinfret (Montréal-St-Jacques) au sujet des examens tenus par la Commission du service civil dans les universités canadiennes au cours de l'année scolaire 1960-61, le secrétaire d'Etat, M. Halpenny, a produit des chiffres qui démontrent qu'une petite proportion d'hommes de sciences du gouvernement sont recrutés dans les trois universités de langue française du Québec.

Aux examens pour des ingénieurs en génie civil, électrique et mécanique, il y eut 172 candidats, ce qui comprend 123 étudiants venant des trois universités de Montréal, Laval et Sherbrooke. Des 55 qui ont été engagés par la suite, huit venaient de ces trois universités.

Stevenson: la leçon de l'histoire

New-York. — Dans un discours prononcé à New-York, devant la société privée Fund for the Republic, l'ambassadeur des Etats-Unis aux Nations Unies, M. Adlai Stevenson, a dégagé des points de ressemblance entre l'histoire des Etats-Unis et celle des nouvelles nations africaines.

"Si nous voyons en Afrique le règne des partis uniques dominés par un seuf chef, a-t-il dit, nous ne devrions pas pour autant lever nos bras au ciel en signe d'horreur mais bien plutôt nous souvenir que cette situation n'est pas très éloignée de la politique suivie aux Etats-Unis, il y a deux siècles.

"Nous pourrions même, a-t-il ajouté, avoir la modestie d'admettre qu'en Irlande du Nord et dans le sud des Etats-Unis, par exemple, nous aussi, nous pratiquons le gouvernement à parti unique."

Une compagnie canadienne vend des locomotives à un chemin de fer mexicain

Ottawa. — M. Georges Hees, ministre du commerce, a annoncé la vente au Mexique de locomotives diesel électriques et de pièces de rechange de locomotives du Canada d'une valeur de 16.2 millions de dollars. Cette vente a été rendue possible grâce aux services de financement fournis par le gouverneemnt du Canada par l'entremise de la division du financement des exportations de la Société d'assurance des crédits à l'exportation. Ce crédit est remboursable en neuf ans à compter d'avril 1965.

Les Chemins de fer nationaux du Mexique ont passé une commande de 80 locomotives à la société Montreal Locomotive Works. La Canadian General Electric Company Limited fournira les principales pièces électriques. Les autres principaux sous-traitants sont Westinghouse Company, Hart Battery Company (1957) Limited et Adanac Supplies Limited.

La Montreal Locomotive Works estime que ce marché représentera 1.5 million d'heures de travail pour les employés de sa propre usine et ceux d'un certain nombre de sous-traitants canadiens. Cette société à également annoncé qu'elle est à agrandir ses installations de production afin de remplir cette commande. Autrefois, elle ne produisait que les caisses de locomotives mais elle doit entreprendre maintenant la fabrication des moteurs diesel.

Cette commande fait partie du programme à long terme concernant la modernisation des chemins de fer du Mexique. La Montreal Locomotive croit qu'elle lui permettra de s'établir sur le marché mexicain à titre de fournisseurs et de vendre d'autres locomotives au Mexique à mesure que ce pays mettra en oeuvre son programme de modernisation qui prévoit éventuellement la diesellisation complète de son réseau de chemins de fer.

Au cours de la cérémonie qui a marqué la signature du contrat, M. Hees s'est dit personnellement heureux que la maison de Montréal ait obtenu cette impotrante commande. Cela démontre, a-t-il ajouté, que l'industrie canadienne est en mesure d'accepter et qu'elle accepte volontiers de surmonter les principales difficultés de production que comporte la fourniture de biens-capitaux nécessaires à l'exécution de programmes d'exportation de ce genre.

Le contrat a été signé par M. Ernesto Garcia Moreno, consul général du Mexique à Montréal, au nom des Chemins de fer nationaux du Mexique, par M. Hugh T. Aitken, au nom de la Société d'assurance des crédits à l'exportation, et par M. Henry Vallée, au nom de la Montreal Locomotive Works.

La semaine

Au Canada

(suite de la première page)

Québec. — Les directeurs de la compagnie Shawinigan Water and Power disent que l'offre du gouvernement de Québec de trente dollars l'action n'est pas suffisante et ils exigent dix dollars de plus.

Le premier ministre, l'hon. Lesage, répond que cette compagnie se trompe si elle croit pouvoir pratiquer le chantage avec son gouvernement. La Shawinigan est la plus importante des onze compagnies que se propose de nationaliser le gouvernement du Québec.

* * *

Ottawa. — A la Chambre des Communes, où les sessions avaient repris le lundi 14 janvier, le premier ministre Diefenbaker laisse entendre que le gouvernement s'éloigne de l'acception des ogives nucléaires, mais durant les débats concernant la politique extérieure, il révèle que le gouvernement négocie depuis deux ou trois mois déjà avec les Etats-Unis au sujet de la possibilité de munir d'armes nucléaires nos forces militaires aux services de l'OTAN et de NORAD au cas où elles seraient nécessaires.

Le premier ministre affirme que les armes nucléaires n'ajouteraient rien au système de défense du Canada et nota la tendance toujours croissante vers les armes classiques.

De son côté le chef de l'opposition Libérale, M. Lester Pearson, réitère sa déclaration de la semaine précédente, disant que le Canada devrait munir d'armes nucléaires nos forces militaires afin de remplir nos engagements de 1959 à l'égard de l'OTAN.

Les membres du parti Conservateur réunis en congrès annuel en la capitale avaient précédemment décidé de ne pas lier les mains du gouvernement et de laisser aux soins de M. Diefenbaker et ses collègues de trancher la question.

* * *

Ottawa. — Le député libéral de Montréal-Laurier aux Communes, M. Lionel Chevrier, demande au gouvernement de faire une déclaration au sujet du biculturalisme. M. Diefenbaker répond qu'il en fera une en temps et lieu, mais qu'il n'est pas prêt dans le moment.

* * *

Calgary. —Le ministre des ressources nationales, l'hon. M. Dinsdale, révèle des plans d'envergure, qui feront des parcs nationaux du Canada, notamment ceux de Banff, Jasper, Yoho et Kootenay de véritables mines d'or pour l'industrie touristique. Ce programme comprend la construction de motels, de restaurants et l'établissement d'une réserve pour la faune.

* * *

Canada. — Tout le pays, à partir des Rocheuses jusqu'à l'Atlantique a grelotté presque toute la semaine sous un froid intense, mais la région la plus rudement éprouvée fut celle de la péninsule de Bruce, dans le sud de l'Ontario, où les bancs de neige mesuraient jusqu'à vingt et trente pieds d'épaisseur en certains éndroits.

—Le riche est-il heureux? souvent tout le contraire, et l'éclat de la grandeur n'en impose qu'au vulgaire.

Haumont

* * *

—Ne dirait-on pas que la richesse rend heureux! Ce sont les pauvres gens qui font courir ce bruit. Les gens riches seuls savent qu'il est faux.

AVIS

Concernant le plébiscite requis en ce qui touche au "Alberta Potato Marketing Plan" tel qu'approuvé par le lieutenant-gouverneur en conseil.

Tout fermier ayant cultivé cinq acres ou plus de patates en Alberta durant 1962 a le droit de voter.

Tout fermier ayant droit de vote et dont le nom ne se trouve pas sur la liste des voteurs telle qu'affichée aux bureaux locaux d'agronomes devra s'enregistrer, s'il désire voter, à un bureau d'agronome, entre 9h. a.m. et 5h. p.m. du 4 février 1963 ou 8 février 1963 inclusivement.

ALEX B. WEIR
Officier rapporteur
Alberta Potato Marketing Plan

PROVINCE OF ALBERTA
DEPARTMENT OF AGRICULTURE

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 28 janvier au 1er février 1963)

LUNDI: François Ader, s.j., "Accepter l'existence d'autrui"
Chant par Aimé Duval, s.j.

MARDI: François Ader, s.j., "Savoir courir des risques"
Chant par le Collège St-Ignace de Montréal.

MERCREDI: François Ader, s.j., "Développer le goût de créer"
Chant par Marie-Claire Pichaud.

JEUDI: S.E. le card. Léger, "Les beaux dimanches de mon enfance"
Chant par les Frères Maristes, d'Iberville.

VENDREDI: Jacques Martineau, s.j., "Le Sacré-Coeur parmi tous"
Chant par les Frères Maristes, de Lévis.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.{Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

MARDI

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

MERCREDI

7.00—Sé{énade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

JEUDI

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

VENDREDI

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Député retenu à l'aérogare de Mexico

Vancouver. — Un député néo-démocrate à la Législature de la Colombie-Britannique a déclaré que les autorités du Mexique l'ont retenu, lui et un groupe de voyageurs, pendant des heures privés de nourriture et d'eau dans les salles de l'aérogare de Mexico alors qu'ils venaient d'arriver de Cuba. "C'est un aéroport international et ils n'avaient absolument pas le droit d'user d'intimidation à notre égard", a dit M. Cedric Cox, député du Burnaby au provincial. Il a déclaré que lorsqu'en compagnie du groupe, dont 11 Canadiens, revenait avec lui de La Havane, il est descendu à 1h.30 de l'après-midi, ils ont été détenus dans la salle de l'immigration de l'aérogare jusque vers 5h. de l'après-midi sans nourriture ni eau.

Certains, dont lui-même, communiquèrent avec leur ambassade respective. Peu après, le groupe obtenait la permission de se rendre au restaurant de l'aérogare afin d'y prendre un repas.

A l'Antenne de chfa

Pendant que cette chronique va sous presse son auteur visite des bases les plus éloignées de l'Aviation Royale du Canada dans l'Arctique. Un compte rendu complet de ce voyage vous sera donné la semaine prochaine dans ce journal, et sur les ondes de CHFA.

AU CAFE DU MATIN:

En ondes depuis une semaine cette émission connaîtra nous l'espérons de nombreux auditeurs. Lundi dernier nous avions le plaisir d'accueillir à notre micro, le célèbre soprano canadien, Mme Cécile Vallée-Jalbert, de Montréal autrefois de Bonnyville, qui avait donné un récital à Edmonton la veille au soir. C'est toujours un grand plaisir de recevoir chez nous cette grande artiste, qui a quand même su garder une charmante simplicité malgré les grands succès qu'elle a connus.

Au Café du Matin, veut permettre le libre échange d'opinions personnelles entre les auditrices de CHFA. Que ce soit par téléphone ou au moyen d'interviews nous nous efforcerons dans les semaines à venir à présenter le plus grand nombre de personnes possible, afin de faire varier en autant que possible les sujets de conversation. AU CAFE DU MATIN et en ondes tous les matins, sauf le mardi de 10h. à 10h.30.

INVITATION SPECIALE:

Encore une fois il nous fait grand plaisir d'inviter tous nos auditeurs à venir avec nous profiter des grandes aubaines qui seront à la portée de tous samedi le 2 février chez Radio-Centre 10714 - 124ème rue à Edmonton. Ce grand magasin de meubles fera alors une vente sensationnelle. L'équipe mobile de CHFA sera sur les lieux de 10h. du matin à 3h. de l'après-midi, afin d'accueillir tous les clients canadiens-français qui viendront profiter de cette vente.

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1963

1. La paroisse cathédrale de McLennan
2. La paroisse de St-Albert
4. La famille de M. et Mme Henri Guenette, de Falher
5. La Caisse Populaire Catholique de St-Paul
6. Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal
7. Les familles de Mme Delia et Augustin Lamoureux, de Iamoureux
8. Les familles Douglas et Gilbert Gauthier, de Donnelly
9. La famille de M. et Mme Joseph Desaulniers, de Beaumont
11. La famille de M. et Mme Gérard Guindon et fils de Falher
12. La famille de M. et Mme Valère Roy, de Bonnyville
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
15. Les élèves de l'école Langlois de Guy
16. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
18. La famille de M. Lucien Johnson, de Falher
19. La famille de M. et Mme Lucien Ayotte, de Bonnyville
20. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edm.
21. Les Fermiers de Deadbush, paroisse de Guy
22. La paroisse St-Emile de Legal
23. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
25. Les familles Laflamme et Frères, de Falher
26. La famille de M. et Mme Joseph Doucette, de Girouxville
27. Les RR. SS. Sainte-Croix, de Donnelly
28. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

La Télévision en couleurs semble prématurée au moins pour le moment

Ottawa. — La campagne RCA Victor a recommandé au Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion l'introduction limitée, mais progressive des émissions de télévision en couleurs au Canada. Pour sa part, la compagnie Canadian Marconi recommande que l'inauguration de la télévision en couleurs au Canada ne soit étudiée qu'à la fin de 1964.

"Nous ne suggérons pas l'adoption immédiate d'un programme, du caractère d'un réseau national, d'émissions en couleurs, mais soumettons que des mesures définies soient prises immédiatement d'une manière logique et progressive pour introduire la télévision en couleurs au Canada", a déclaré le président de la compagnie RCA Victor.

Le président de la compagnie RCA a offert trois recommandations qui permettraient, selon lui, le début immédiat des émissions en couleurs: 1) que le ministère des Transports établisse et pourvoit à l'élargissement des détails techniques de la transmission en couleurs; 2) qu'il soit permis aux postes, qui sont disposés à participer de s'équiper et d'obtenir immédiatement une licence dans le but de transmettre en couleurs sur une base locale; et 3), qu'un programme bien élaboré soit préparé, concernant la transmission en couleurs sur une base nationale, en visant une date ultérieure, en dedans d'une période de deux ans.

Pour sa part ,le président de la compagnie Canadian Marconi, M. W. V. George, déclare: "La compagnie ne s'oppose pas au changement. Par ailleurs, l'introduction de la télévision en couleurs nous cause des inquiétudes. Nous regretterions que cela se fasse en ce moment, car nous croyons que rien d'utile ne sera accompli malgré la très forte dépense de temps, d'argent et d'énergie qui en résultera".

M. George signale que l'arrivée de la télévision en couleurs augmenterait les coûts d'investissements, d'exploitation, de production et de transmission, nuisant ainsi à l'établissement de postes de télévision économiquement stables, et forcerait tous les postes à adopter la couleur. Cette mesure jetterait un lourd fardeau sur les propriétaires indépendants tout aussi bien que sur Radio-Canada, de sorte que cette entreprise d'Etat devrait dépenser une plus grande part encore des argents des contribuables.

"La télévision en couleurs n'en est encore que dans son enfance. Il serait malheureux que nous avancions trop vite et que nous soyons obligés par la suite de revenir en arrière, avec tout le gaspillage que l'on sait, plutôt que d'avancer prudemment en accord avec le progrès accompli dans ce domaine", déclare le président de la Canadian Marconi.

La compagnie RCA Victor estime que la base actuelle des émissions en couleurs aux Etats-Unis était acceptable au ministère des Transports et pourrait être adoptée au Canada avec un minimum d'effort et de dépenses.

On ajoute qu'au moins 4 postes privés et quelques postes de Radio-Canada possèdent l'équipement pour transmettre en couleurs, etc, et que les modifications nécessaires peuvent être apportées par d'autres postes à coût nominal.

La demande grandissante au Canada pour la TV en couleurs justifie un développement immédiat des facilités de production canadienne. Environ 4,500 TV en couleurs sont déjà en opération au Canada, dans les régions où la réception des programmes américains est satisfaisante". L'inauguration de la transmission en couleurs, ici, ajouterait un potentiel de $30,000,000 pour les Canadiens", dit-on.

"Nous nous servons de la TV en couleurs dans les domaines de la médecine, de la défense et de l'éducation. Ainsi la TV en couleurs n'est plus au stade de développement, mais a atteint la réalité pratique du fonctionnement efficace, par conséquent elle ne devrait plus longtemps être retardée au Canada," ajoute-t-on.

Pour sa part, la compagnie Canadian Marconi souligne ainsi le peu d'intérêt que la population américaine porte à la TV en couleurs. "En 1961, aux Etats-Unis, on a vendu 147,000 appareils en couleurs, seulement 2½ p. 100 du marché américain, comparativement à 6,000,000 de TV ordinaires. De plus, le marché canadien absorbe aujourd'hui moins de la moitié du nombre d'appareils des meilleures années; en évalue à 420,000 le total pour 1962".

Nous aurions tout avantage à profiter de l'expérience qui a coûté si cher aux autres (aux Etats-Unis en particulier) et nous devrions reconnaître que l'institution de la TV en couleurs, en ce moment, ne répondrait pas aux désirs ou aux besoins d'une proportion valable de l'auditoire, La TV en couleurs devrait et doit être réalisée, mais nous sommes fermement d'avis que son introduction en ce moment serait un geste difficile si non impossible à justifier, déclare le président de la compagnie Marconi.

Des airs pour tous les goûts

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, continuent de livrer au public de langue française du Canada et des Etats-Unis des enregistrements de caractère varié.

Evidemment, tout n'est pas de qualité uniforme mais en général, ce sont des oeuvres de bon goût. Les enregistrements sont parfois composés d'airs anciens mais toujours agréables.

Nous n'avons pas tari d'éloge sur les divers enregistrements lancés dans le public par cette firme. Rappelons ici, pour mémoire, que Jean Chevrier a enregistré des récitatifs délicieux pour enfants. Revenons cependant aux disques que nous voulons vous présenter aujourd'hui.

Nous signalons en premier lieu, un enregistrement Alouette ALP-37, nous apportant **60 succès de Charles Trenet par Nicolas Martin** et son groupe de musiciens. Ce sont presque toutes des chansons composées par Trenet ou par un compositeur associé. Mais cet enregistrement nous déçoit. Il n'y a là que la musique de ces airs et non pas les paroles. On ne pouvait certes pas nous livrer soixante airs avec paroles sur microsillon. Nous nous serions contentés d'une vingtaine d'airs. **Ce n'est pas à dire que l'enregistrement ne vaut pas, mais vaut moins.**

Innombrables sont ceux qui, aujourd'hui, se piquent de composer des airs de valeur. Il faut se réjouir, certes, de chansons canadiennes qui surgissent partout. Puisque nous ne visons ici personne, nous suggérons que nos compositeurs soient moins prolifiques: la qualité y gagnerait.

Ce disque de Trenet réserve cependant au public des airs de grande valeur.

* * *

Que dire maintenant de ce nouvel enregistrement Alouette ALP-257 mettant en vedette Pierre Dudan dans ce qu'on intitule: première création canadienne. Les paroles et la musique sont de Pierre Dudan, car aujourd'hui, on veut être à la fois compositeur pour les paroles et pour la musique et interprète.

En l'occurence nous sommes en face d'un interprète de talent. Aux pianos, Pierre Dudan, Rod Tremblay avec l'Ensemble de Rod Tremblay. On nous livre dix pièces. Nous en pointons quelques-unes: "Ne plus jamais"; Je t'aime; Tu m'es tombé du coeur; Les filles de Saint-Malo Coeur jamais ne dure, etc, etc.

Il ne s'agit pas de diminuer le talent de Pierre Dudan mais tout cela est fabriqué trop vite, à la va-comme-je-te-pousse. Que Dudan ait l'air de l'image, de l'évocation, c'est incontestable. Quil puisse répandre de la fraîcheur avec une bleuette quelconque, nous sommes daccord. Mais il y a là trop dimprovisation, trop de travail bâclé.

Prenons garde. La chanson française et même la chanson canadienne sont en progrès. Si le public se rend compte qu'on lui sert trop souvent des rengaines ou des pièces insuffisamment préparées, il se repliera.

Ce n'est pas la maison Ed. Archambault qui est en cause. Ce sont tous ces gens trop pressés de livrer au public, un soupir, un sourire, une larme, parfois moins.

Mais Pierre Dudan qui, nous dit-on, est chez nous pour y demeurer, est intelligent, bon interprète, rempli de talent. Il comprendra donc que nous désirons qu'il nous livre plus et mieux.

Colbert Boucher.

—Chose admirable, la religion chrétienne, qui ne semble avoir d'autre objet que la félicité de l'autre vie, fait encore notre bonheur dans celle-ci.

Montesquieu

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

La Fraternité Française

M. Armand Godin, président du Conseil de la Fraternité française d'Amérique, annonce que la neuvième campagne de souscription de cet organisme aura lieu en avril 1963. Fraternité française a déjà recueilli et distribué près d'un demi million de dollars pour nos compatriotes des diverses provinces du Canada et ceux de la Nouvelle-Angleterre. Cet argent a été versé à une centaine d'oeuvres culturelles françaises, notamment des secrétariats de sociétés d'éducation, des institutions d'enseignements, des postes radiophoniques, des journaux.

M. le chanoine Lionel Groulx a bien voulu accepter la présidence d'honneur de cette campagne. Elle sera sous l'égide conjointe du Conseil de la vie française et de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province de Québec. Le directeur général sera M. Albert Ricard. Celui-ci a commencé son travail d'organisation, de concert avec les quatorze diocésaines des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, lesquelles groupent plus de deux cent mille membres.

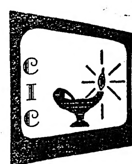
L'objectif de la souscription a été fixé à cent mille dollars et réparti entre les diverses régions du Canada. Les groupes français hors du Québec, participeront également sous l'inspiration du Conseil de la vie française. Tous ces groupes ont adhéré à la Fraternité par le truchement de leurs Sociétés patriotiques.

La glace sur les Grands Lacs

Port Arthur. — Les conditions de la glace sur l'étendue des Grands Lacs sont "relativement douces" actuellement, a déclaré M. F. K. McKean, agent de district de la marine, pour le ministère des transports à Parry Sound.

M. McKean dit qu'il est trop tôt encore pour faire quelque prédiction que ce soit sur l'effet que les conditions actuelles de la glace pourront avoir sur l'ouverture de la navigation.

Des envolées de reconnaissance sont effectuées régulièrement par la branche météorologique du département. La dernière l'a été les 15 et 16 janvier.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The Sundowners

COTE MORALE:

ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, W.B., 1960, 133 min. Technicolor. Etude de moeurs produite et réalisé par Fred Zinnemann avec Deborah Kerr, Robert Mitchum et Peter Ustinov.

En Australie, dans les années 20, un gardien de troupeau d'ascendance irlandaise, Paddy Carmody, parcourt le pays sans jamais se fixer, en compagnie de sa femme Ida, de son fils Sean et d'un serviteur. Ils voudraient s'établir sur une ferme bien à eux, mais ils n'ont pas d'argent. La chance finit par leur sourire sous la forme d'un magnifique cheval de course qu'ils gagnent et qu'ils appellent Sundower. Grâce aux succès remportés par la bête, ils peuvent s'acheter une maison. Mais Paddy perd tous ses gains au jeu. La famille reprend alors sa vie de nomade dans l'espoir que la chance reviendra.

Zinnemann a réussi avec The Sundowners un des meilleurs et des plus beaux films de sa carrière. Bien servi par un scénario intelligent et riche en valeurs humaines, il a su en tirer le maximum par une mise en scène très au point et une direction d'acteurs d'une qualité rarement atteinte. Les photos d'extérieur sont superbes.

Appréciation morale: Cette peinture remarquable d'une vie conjugale et familiale heureuse est saine et tonifiante. Adultes et adolescents.

Relations américano-soviétiques

Washington. — Fin janvier et début février, les relations américano-soviétiques feront l'objet d'une revue approfondie au sein de l'administration Kennedy. M. Roy Kohler, ambassadeur des Etats-Unis à Moscou se rendra à Washington pour des consultations dans ce sens, après une entrevue avec M. Khrouchtchev.

Il fera le point sur la politique de Moscou au sujet de Berlin et de l'Allemagne, sur l'arrêt des essais nucléaires et sur les relations entre l'URSS et Pékin.

L'Eglise est en avance sur les laïcs

Ottawa. — Les laïcs croient généralement que l'Eglise est en retard sur le monde et que le Concile a précisément été convoqué pour combler ce retard et rajeunir l'Eglise, comme le Pape l'a plusieurs fois affirmé. Pourtant les laïcs qui assistaient, à la reprise des cours de théologie pour laïcs au centre Sedes Sapientiae de l'Université d'Ottawa, ont eu la surprise d'entendre S.E. Mgr Charbonneau, évêque auxiliaire à Ottawa, leur déclarer que les laïcs et les prêtres ne sont peut-être pas prêts à recevoir les décisions conciliaires et qu'ils sont même en retard sur l'Eglise.

"Vous avez peur, a-t-il dit, qu'il ne sorte rien du Concile. J'ai peur également, mais pas pour les mêmes raisons que vous. J'ai peur que l'Eglise soit en avance sur nous, les laïcs et les prêtres. J'ai peur que, lorsque les décisions conciliaires seront promulguées, nous soyons obligés de faire des pas de géant pour nous mettre au diapason de l'Eglise".

Le prélat a souligné que le Concile va sûrement consacrer la participation active et intelligente des laïcs à la liturgie — qui est une conséquence normale de leur sacerdoce baptismal, mais il s'est aussitôt demandé si les laïcs sont vraiment disposés à participer à la liturgie. Il a rappelé que pendant ses huit années comme curé, il avait essayé de promouvoir cette participation et n'avait jamais réussi à obtenir une assemblée liturgique vibrante, mais tout au plus une assemblée murmurante. Il croit qu'il n'y a pas 20 p.c. des fidèles qui savent pourquoi ils vont à la messe le dimanche, bien qu'on leur ait souvent répété qu'ils y vont pour ensemble rendre gloire à Dieu et lui offrir le plus beau sacrifice qui soit, son Fils Jésus-Christ".

—La nature publie sans cesse les louanges du créateur et il n'y a rien de plus religieux que les cantiques que chantent, avec les vents, les chênes et les roseaux du désert.

Etudiants en théologie de différentes confessions

Montréal. (CCC)—Des étudiants en théologie de différentes dénominations religieuses se sont rencontrés à Montréal dans le cadre de la Semaine de l'unité chrétienne et ont abordé, dans une atmosphère de fraternité, un certain nombre de questions relatives à la foi chrétienne.

La réunion a eu lieu au séminaire anglican de Montréal et quelque 200 étudiants en théologie y ont participé. Il y avait des représentants des maisons de formation théologique de l'Eglise anglicane, de l'Eglise unie et de l'Eglise presbytérienne ainsi que des représentants du Grand Séminaire de Montréal, du scolasticat des Dominicains et de celui des Franciscains.

Cette réunion, qui a probablement fort peu de précédents dans le monde, comme le soulignait le journal Le Devoir, avait été précédée d'une rencontre entre un groupe d'étudiants en théologie du Grand Séminaire de Montréal et du séminaire anglican. Cette première réunion s'est déroulée le 29 novembre 1962 au séminaire anglican. Un article signé par un des séminaristes qui y avait participé et paru dans le numéro de décembre de la revue Le Séminaire, donnait un compte rendu intéressant de cette réunion. L'auteur de l'article, qui est un séminariste de langue anglaise, note qu'il a découvert que plusieurs des livres qu'il utilisait au Grand Séminaire de Montréal pour l'étude de l'Ecriture Sainte, de la liturgie et de la patrologie étaient également entre les mains des séminaristes anglicans.

A CBXT

Horaires des émissions françaises canal 5 Edmonton

Samedi 2 février a.m.

9.30—Courrier du Roy — Le courrier du Roy ramène les téléspectateurs au moment de la conquête du Canada français vers les années 1775. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—Dans tous les cantons — Emission de folklore. Chansons et danses par les gens de la région du Cap-de-la-Madeleine. Texte de Gilles Vigneault, lu par Pierre Nadeau.

10.30—Zéro de conduite — Emission de variétés mettant en vedette Dominique Michel et Denyse Filiatrault.

11.00—Droit de cité — La commission scolaire régionale. Le ministère de la jeunesse tente de favoriser la réunion des commissions scolaires locales afin de former une commission scolaire régionale. Des représentants de Chambly, de Saint-Eustache et de Pointe-aux-Trembles donnent leurs opinions.

11.30—Enquêtes Jobidon — "La vengeance du Viking". De précieux objets ont été volés à l'église de la paroisse Saint-Elzémir.

Dimanche 3 février a.m.

9.30—Coucou — Les douze petits coucous, chantent, dansent et miment devant le roi et la reine. Avec Germaine Dugas (Josette) et Raymond Lévesque (Patapou).

10.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut — Téléroman de Claude-Henri Grignon. Le curé Labelle rend visite à Séraphin. L'avare et le père Ovide cabalent.

10.30—Soif de Dieu — Emission qui a pour thème les grandes religions. Aujourd'hui les Aztèques, avec l'abbé Ambroise Lafortune.

11.00—Temps présent—Les Petits Arpents. La vie rurale à Sainte-Justine-de-Dorchester.

11.30—En habit du dimanche — Invités: Pierre Lalonde, Christine Charbonneau, Serge Laprade, Charles Gauthier, Lucille Bastien, Pierre Létourneau, Paul Davis, Danièle Oderra, Donald Lautrec. Orchestre dirigée par Michel Brouillette. Animateur: Jacques Normand.



Hugh Gaitskell, chef du parti travailliste anglais, est décédé récemment à la suite de quelques semaines de maladie. Une lutte assez serrée se poursuit actuellement autour de sa succession à la tête du parti.

Tribune-libre

Ils veulent du français et ils en mettent

Monsieur le Rédacteur,

Outre Legal, il devrait y avoir en Alberta d'autres endroits où l'on enseigne la langue française mais il semble rait qu'on n'en est pas trop fier. On n'ose plus le montrer publiquement.

Pour Legal, je crois de mon devoir d'offrir aux écoliers des félicitations très méritées, à la mémoire de leur chère et vieille maîtresse, Mme Marie Carrière, il s'est trouvé dans chaque grade, de V à XII, un ou une élève pour composer, sans doute au nom des autres comme au sien, une brève mais fervente oraison funèbre, acte public de louange et de reconnaissance comme il est assez rare qu'en obtienne un éducateur.

Leurs noms devraient longtemps demeurer sur un beau tableau d'honneur. En commençant par les plus jeunes en voici la liste: Marie Bergevin, Adèle Krauskopf, Rogella Auger, Rachelle Brisson, Emilie Préfontaine, Georges Régimbald, Rémi Morin, Jeannette Rivard, Janine Paré, Marlène Séguin, Ronald Saint-Jean, Thérèse Sigouin, Lennard Hunting, Rachelle Théberge, Raymond Titiryn, Pierrette Deslauriers, Paul Brisson, Céline L'Heureux, Alice Bergevin, Henriette Deslauriers.

Bravo, pour tous ces enfants de Legal! — En voilà qui savent comment trancher la brûlante question. Ils veulent du français? Ils en mettent.

Aidés par quelques-uns de leurs professeurs et par La Survivance, ils veulent du français, ils le prennent. Ils ne sont pas de ces unipolaires qui, en ayant assez déjà d'apprendre l'anglais, ne tiennent pas à s'élargir un peu plus la cervelle afin d'y implorer la belle et bonne langue illustrée par tant de grandes âmes, et maintenir cet héritage littéraire dont M. Basil Deon, éditeur de l'Edmonton Journal, vient de déclarer qu'il est "in some respects superior to the output of English Writers."

On devrait pourtant commencer à comprendre que les Anglais ne respectent que les forts, ceux qui devant eux demeurent debout et non pas ces "frenchies" qui se croient déguisés parce qu'ils n'osent plus parler français.

S'il est bon nombre d'Anglais qui redoutent la connaissance des deux langues, c'est parce qu'ils savent que ceux qui la possèdent ont, plus qu'euxmêmes, meilleures chances de réussite pour attraper les bonnes places à travers tout le Canada comme dans tout pays des cinq continents.

Et c'est pourquoi tant de nos jeunes concitoyens anglais se lancent à présent dans l'étude de la langue française. Ils ne tiennent pas, eux, à rester plus tard dans les rangs inférieurs.

Franc



Presse anglaise . . .

(suite de la page 2)

de dollars en te le disant tout de suite. Nous savons aussi qu'il existe deux langues au Canada. Pas besoin d'un aréopage d'avocats bilingues pour nous dire que telle est la situation".

Bref, il n'existe pas de problèmes dont on n'ait déjà retourné tous les aspects, pense le **Telegram**. Si quelque chose ne va pas, tant pis. Il ne voit pas ce qu'une enquête royale pourrait apporter de plus.

LE GLOBE AND MAIL

Le troisième quotidien de Toronto, qui est à la fois le plus petit et le plus influent, rejette lui aussi la proposition de M. Pearson, mais pour d'autres motifs.

Une enquête, pense-t-il, ne ferait qu'aiguiser les passions de part et d'autre.

"Une telle commission ne serait pas amenée à considérer des réalités, sauf d'une façon très restreinte. Elle étudierait des points de vue et des préjugés bien ancrés. En somme, elle ferait la psychanalyse de cinq millions de membres de la famille canadienne et tenterait de déterminer ce qui ne va pas dans leurs rapports avec les 14 millions d'autres...

"Les divergences entre le Canada français et le reste du Canada sont surtout à caractère émotif...

"Cet état d'esprit ne peut être transformé du jour au lendemain et il ne peut être transformé par une commission siégeant à Ottawa et nous disant sur quels points notre pensée est fautive. Il se transforme néanmoins..."

Le **Globe** interprète ici les changements intervenus dans la province de Québec depuis une couple d'années comme exprimant une volonté d'ouverture sur le reste du Canada et du continent nord-américain. En conséquence, il opte, de préférence à une enquête royale, pour la patience.

"Il serait plus sage, à notre avis, de laisser Québec compléter la tâche qu'elle s'est donnée. La province est maintenant entre bonnes mains et les réformes de base qui étaient nécessaires sont commencées. Si nous sommes patients, le peuple du Québec finira par constater ce que ses chefs ont déjà constaté, c'est-à-dire que l'anglais est la langue du commerce et qu'elle lui est aussi indispensable qu'elle peut l'être pour nous. Nous trouverons un plus large terrain d'entente. Les Canadiens de langue française conserveront leur culture, comme l'ont fait les Gallois et les Ecossais. Nous serons en mesure, éventuellement, de réaliser l'unité que nous recherchons.

"L'enquête suggérée n'est en fait que le dernier parmi tous les appâts que lancent constamment les politiciens au Québec. Cette fois pourtant, ce n'est pas un os qu'il faudrait leur donner, mais la patience et la compréhension."

Par contraste, une lettre publiée juste au bas de l'article éditorial du **Globe** et signée par un M. Ramsay Cook, de Toronto, disait:

"Une commission royale d'enquête... serait un moyen d'aborder l'étude de ce problème d'une façon intelligente. et ce problème est le fondement même de l'existence de ce pays. En outre, la nomination d'une commission d'enquête pourrait, je pense, être interprétée par les Canadiens français comme une indication que le Canada anglais reconnaît l'importance des changements qui ont lieu dans "le nouveau Québec."

Une population de 20,000,000 en 1971

Ottawa. — Dans un rapport analytique rendu public, le Bureau fédéral de la statistique prédit que la population du Canada dépassera 22,000,000 en 1971.

Ce rapport, le premier d'une série basée sur le recensement de 1961, examine la croissance de la population.

D'après le recensement entrepris le 1er juin 1961, le Canada comptait à cette date 18,238,247 âmes soit une augmentation de 4,228,818 depuis 1951 alors qu'elle s'élevait à cette époque à 14,009,429.

Les statisticiens fédéraux estiment qu'au rythme actuel de croissance de la population au Canada depuis le 1er juin 1961, le pays comptera plus de 22,000,000 d'âmes en juin 1971.

Si le rythme de l'accroissement est inférieur à celui de la dernière décennie, c'est dû d'une part à un taux de natalité moins élevé et à une immigration moins considérable.

Le rapport du BFS note que la population canadienne a presque doublé au cours des trentes premières années du 20e siècle et qu'elle a augmenté de près de 75 pour cent entre les années 1931 et 1961.

Prolongation de délai

PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai pour la réception des soumissions pour LABORATOIRE DES RECHERCHES FORESTIERES POUR LE MINISTERE DES FORETS, VICTORIA (B.-C.), devant être reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est) le MERCREDI 30 JANVIER 1963, est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 13 FEVRIER 1963.

ROBERT FORTIER,
Chef of Administrative Services and Secretary.
Ministère des Travaux publics
Ottawa le 25 janvier 1963.

Devinez qui . . .



. . . a été élu président

NOUVEAUTES

"Au pays des Peaux-de-Lièvres"

Des aventures, des récits véridiques, des anecdotes, des descriptions, une savoureuse biographie, voilà tout ce que nous offre le nouveau livre publié par les Editions de l'Ermitage, sous le titre: "Au Pays des Peaux-de-Lièvre." Ne manquez pas de lire cette histoire de l'Eglise du Grand Nord canadien.

Le volume de 190 pages comporte, en plus, 16 pages d'illustrations et se présente sous une attrayante couverture en couleurs.

Le livre nous raconte l'histoire de Good Hope, depuis ses héroïques débuts, et celle d'un Apôtre inconnu, le frère Joseph Marie Kearney, qui passa 57 ans de sa vie au cercle polaire.

Tous les profits de la vente de ce volume seront versés au Vicariat du Mackenzie, qui célèbre cette année le Centenaire de sa fondation. En effet, le 13 mai 1862, le Mackenzie était détaché du diocèse de Saint-Boniface et Mgr Faraud, O.M.I., élu premier évêque du Vicariat.

Prix du volume: $1.50, frais de port compris.

Pour votre commande, servez-vous de la formule ci dessous. Les remises par chèque ou mandat de poste peuvent être faites au nom de la Vice-Postulation O.M.I. aussi :

H O B B E M A

Mission florissante de l'Ouest.
par P. E. Breton, O.M.I.

Brochure de 64 pages, abondamment illustrée, racontant l'histoire de la Mission indienne d'Hobbema.
Prix: 50 sous.

Vice-Postulation O.M.I.
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $................ comme paiement pour .... exemplaires du volume "Au pays des Peaux-de-Lièvres".
paiement pour .... exemplaires de la brochure "Hobbema".
(Votre nom) ....
(Adresse) ....

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

(suite de la première page)

N'y aurait-il pas lieu de voir apparaître l'insigne de l'ACFA avec les noms des membres dans les notices mortuaires du Journal etc. Ce serait un honneur que les membres assidus méritent bien.

* * *

VOYAGES:

Le R.P. Jean Patoine s'est rendu à Vancouver une seconde fois pour la préparation du Congrès de l'ACELF (Association des Educateurs de langue française) qui aura lieu l'été prochain.

Me Louis Desrochers a participé aux assises du Conseil des Territoires du Nord-Ouest à Ottawa.

M. Eugène Trottier a roulé jusqu'aux confins de l'Alberta dans sa petite glacière ambulante — il faisait 40 sous zéro —. Il a parlé seize fois à cinq camps de bucherons pour recueillir 40 contrats au Plan de Sécurité.

La tempête et la poudrerie ont boycotte la schédule de réorganisation des Cercles aux environs d'Edmonton. Néanmoins, M. Léonard Fournier s'est rendu à Lamoureux, Beaumont, Legal et St-Albert.

* * *

A trois cents milles de distance, deux frères professeurs seront maîtres de cérémonie au Festival de la Chanson Française: M. Jacques Moquin, de Guy, et M. Henri Moquin, de Beaumont.

* * *

Le Service d'emploi de l'ACFA en arrive à son centième placement. De ceux-ci, environ 75 p. 100 furent de la part d'employés et 25 p. 100 du côté des employeurs.

* * *

Cette semaine, le Service d'emploi a pris une nouvelle tangente alors qu'il a non seulement vu à placer deux requérants mais à les réorienter dans de meilleures carrières mieux adaptées aux sujets.

* * *

Dernièrement, le Cercle Edmonton a vu à la formation d'un deuxième Club de Placements, et à l'organisation du Concert de Mme Cécile Vallée-Jalbert, ainsi qu'une séance de Film français.

* * *

En dernière nouvelle, M. l'abbé Alcidas Ricard, visiteur d'écoles dans le diocèse St-Paul, terminait une tournée de visites dans 54 classes. "Partout où j'ai été, l'on m'a bien reçu — et je dois dire que cela contribue à me faire aimer mon travail".

* * *

Si les jeunes étudiants pouvaient "se voir" quelques années plus tard alors qu'ils se chercheront de l'emploi, surtout dans les conditions difficiles d'aujourd'hui, ils trouveraient plus de goût à leurs études et sauraient en profiter davantage. Il vaudrait la peine d'imprimer des cas types des difficultés et de peines rencontrées... les professeurs pourraient les lire à profit aux étudiants.

* * *

Lors des tournées du secrétaire, les membres ont pu exprimer leurs opinions sur ce qu'on attendait du secrétariat. Pour sa part, il cherche à réaliser la devise de sa fonction "Bien faire et bien dire". Il s'agit d'accomplir ce qui est avantageux pour les membres et de faire connaître le bien et les réalisations que ceux-ci projettent et réalisent. A cet effet, il déplore qu'à l'heure actuelle, trop peu de nouvelles sont transmises et diffusées au sujet des réalisations de Canadiens français. Pourquoi ne pas prendre l'habitude d'en écrire un mot à chaque occasion?



Les employés d'une station de radar installée à Fylingdales, en Angleterre, ont dû être transportées en hélicoptère, à leur travail, en raison d'une violente tempête de neige, accompagnée d'un vent de 80 milles à l'heure.

Les médecins demandent d'éliminer le plus possible les risques dans la vente des drogues

Ottawa. — Le comité spécial sur les nouvelles drogues, que le Collège des médecins a institué, vient de faire rapport à M. Waldo Monteith, ministre de la santé. Ce rapport décrit dans le détail l'industrie des produits pharmaceutiques, aux ramifications internationales, où la concurrence est très vive. Le coût de la recherche y est fort élevé. Un grand nombre de nouveaux remèdes viennent de l'étranger; les contrôles y sont en général bien établis, mais l'on ne peut facilement déterminer s'ils s'appliquent rigoureusement aux produits exportés vers notre pays.

Il s'agit d'éliminer le plus de risques possibles, mais la loi des drogues et aliments n'a pas pour but d'éviter complètement les risques que comporte l'utilisation de nouveaux médicaments, souligne le rapport.

Une agence gouvernementale ne peut suffire à mener toutes les expériences que nécessite la mise en marché d'un nouveau remède.

M. Monteith a commenté que les principales **recommandations du rapport** ont trait à l'augmentation du nombre des techniciens à l'emploi du ministère de la santé. Il faudrait trois ans, selon le rapport pour procéder au recrutement d'un personnel qualifié. Ses auteurs réclament également que le ministre de la santé possède plus de latitude quand il s'agit de retirer un médicament du marché.

Selon B. Monteith, le gouvernement est prêt à accepter les recommandations du rapport de 57 pages que le Dr F. S. Brien, professeur de médecine à l'université Western Ontario, à London, a rédigé avec le concours des membres du comité.

L'émoi suscité par la naissance de bébés difformes dont la mère avait fait usage de thalidomide au cours de sa gressesse, avait provoqué en mai dernier la formation du comité d'enquête du Collège des médecins. La thalidomide avait été par la suite retirée du marché.

Les principales recommandations du mémoire ont trait à l'augmentation du personnel au directorat des aliments et drogues; à des amendements techniques, au sujet de la mise en marché de nouveaux remèdes; à la nomination d'un comité de praticiens qui s'efforcerait de tenir constamment à jour les règlements édictés par le ministère de la santé.

Le rapport émet l'avis que l'on ne devrait pas interdire totalement la thalidomide; les épreuves sur les animaux à l'aide de cette drogue devraient se poursuivre.

Le rapport souligne également que ses auteurs n'approuvent pas l'interdiction de la drogue LSD qui peut être efficace dans certains cas de maladies mentales.

Le comité d'enquête du Collège des médecins a suggéré que tous les nouveaux remèdes soient très lisiblement étiquetés comme tels. "Il faut que la législation encourage la production de nouveaux remèdes, plutôt que de la restreindre", explique le rapport. Le ministre devrait avoir la latitude d'une rapide décision au sujet de l'interdiction d'un remède si les circonstances l'exigent, mais il faut expérimenter longuement afin de bien connaître tous les effets d'un remède.

Selon le rapport des médecins, le directorat des aliments et drogues a dû se plier à des conditions difficiles ces récentes années et il y a lieu de s'étonner que son travail soit si efficace.

Le comité parlementaire qui étudiera les problèmes des drogues et de la contamination des aliments par divers produits chimiques, tiendra une longue série d'audiences publiques sur certains aspects des drogues que comporte pour le public l'emploi de produits chimiques en agriculture et de produits pharmaceutiques. L'on tiendra compte de la présence de certains "suppléments" dans les aliments pour bébés et de l'usage d'hormones en vue "d'attendrir" chez l'animal même la viande de boeuf. Toutefois, aucun effort ne sera fait pour déterminer jusqu'à quel point le prix des remèdes est injustifiable. Le rapport de la commission Hall sur les services de santé traitera de cet aspect. La Commission sur les pratiques restrictives du commerce doit également faire part bientôt de son enquête sur l'industrie des produits pharmaceutiques au cours de laquelle on a attaché une grande importance au prix des remèdes.

La première tranche du rapport de la Commission Parent pourrait être déposée en avril

Québec. — La Commission Parent qui sera bientôt de retour d'Europe, après plusieurs semaines d'enquête et d'étude, présentera une première tranche de son rapport sur les structures de l'enseignement au Québec. Cest ce que déclarait M. Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales, en labsence de son collègue, M. Paul Gérin-Lajoie en voyage à Toronto.

Subissant un barrage de questions de la part du chef de l'Opposition, M. Laporte a ajouté que les membres de cette commission avaient abattu une somme considérable de travail et qu'une première tranche de ce rapport, qui promet d'être volumineux, sera déposée au cours du mois d'avril.

M. Daniel Johnson a également insisté pour savoir combien coûtera le prolongement du mandat des membres de cette commission d'ici la fin de l'année 1963.

Le ministre a répondu que certaines dépenses sont fixes. Les commissaires reçoivent un salaire fixe par mois. En plus, le président, le vice-président et les autres commissaires reçoivent une allocation fixe de dépenses quotidiennes, lorsqu'ils ne siègent pas dans le lieu de leur domicile. Tous ces avantages financiers vont se prolonger jusqu'à la fin de l'année en cours.

Le président et le vice-président reçoivent chacun un traitement de $800 par mois; les six autres membres reçoivent des émoluments de $600 par mois chacun. Les frais de transport sont payés et une allocation de $35 de frais de séjour leur est accordée, chaque jour de séance publique ou de délibérations en dehors du lieu de leur résidence ordinaire.

—Pour réussir, la minutie est nécessaire.

Chamfort

* * *

—Il ne faut pas s'étonner si la passion des richesses est si violente, puisqu'elle ramasse en elle toutes les autres.

Bossuet

La semaine

Dans le monde

(suite de la première page)

Blanche.

* * *

Washington. — Le président Kennedy annonce, que la série d'essais nucléaires sous les sables du Névada a été remise, pendant les présents pourparlers avec la Russie au sujet d'un traité pour la mise au ban des essais nucléaires. Cette série avait commencé il y a un an et demi. Les négociations entre les Etats-Unis, l'Union Soviétique et la Grande-Bretagne au sujet de ce traité proposé se déroulent à Washington et à New-York.

* * *

Londres. — Le parti Travailliste prend des dispositions pour nommer un successeur à feu, M. Hugh Gaitskell, et l'on mentionne les noms de MM. Harold Wilson, porte-parole du parti en question de politique extérieure, et M. George Brown, chef adjoint du parti. Mais le premier aurait la préférence comme chef national.

* * *

Nouvelle Delhie. — L'Inde annonce qu'elle accepte en principe les propositions du groupe de six nations afro-asiatiques neutres pour régler la dispute frontalière sino-indienne, tandis que la Chine communiste voudrait les amender, mais le gouvernement de M. Nehru s'y oppose.

* * *

Washington. — Bien que des rapports, voulant que les soviets seraient en frais de rétablir d'importantes installations militaires à Cuba, le président Kennedy affirme durant une conférence de presse qu'ils ne sont pas fondés. Il ajoute cependant qu'une enquête dans ces rapports continuera et laisse savoir que les Etats-Unis continuent de surveiller étroitement Cuba. Par la même occasion il exhorte à nouveau les pays occidentaux de s'unir davantage contre les dangers du communisme, ajoutant que cette unité devra être dépourvue de différends personnels et nationaux.

Kennedy . . .

(suite de la première page)

renforcement des moyens militaires soviétiques à Cuba. Un seul navire soviétique est arrivé à Cuba depuis octobre et il ne transportait visiblement pas de matériel offensif. Cela reste inspecté quotidiennement par les Etats-Unis. Il y a encore de 16,000 à 17,000 Soviétiques à Cuba.

Pologne et Yougoslavie: l'Administration demandera au Congrès l'autorisation d'accorder à la Pologne et à la Yougoslavie le droit de profiter des tarifs douaniers préférentiels dans la mesure où la situation, derrière le rideau de fer, le justifie.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

2 février

Soirée amicale, organisée par l'Association Parents et Maîtres de la paroisse St-Thomas d'Aquin, à l'Auditorium de l'école St-Thomas, situé à 8529-91 rue.

6 février

Réunion du Club du Président, à 6h. p.m., à l'édifice Financial Building, 10621 - 100e avenue. — Tous les membres, anciens et nouveaux sont les bienvenus.

9 février

Danse de la St-Valentin, organisée par le Cercle "Edmonton" de l'ACFA, à laquelle sont invités tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus. — Cette Danse aura lieu, tout comme la première, à la Salle Sociale de l'Auditorium du Jubilé, avec présence de plusieurs couples de l'Exécutif. — Les parents sont également bienvenus. — Orchestre de six musiciens. — Un dollar du billet.

16 février

Réunion annuelle de l'Amicale du Collège Saint-Jean à laquelle sont conviés les anciens élèves, les parents des élèves actuels et les amis du Collège.

17 février

Concert annuel du CLUB ALOUETTE JUNIOR en honneur des Pères Oblats, dans la Salle de l'Ecole Grandin à 8h.15 p.m. BIENVENUE A TOUS!

Argentine: des volontaires en éducation

Washington. — Le gouvernement argentin a communiqué aux autorités américaines sa décision de contribuer à l'Alliance pour le progrès en créant un corps de volontaires pour la paix composé d'instituteurs. Ainsi, l'Argentine à l'intention d'envoyer à d'autres pays d'Amérique latine, qui en feraient la demande, des instituteurs d'écoles primaires et normales.

L'Argentine peut également former dans ses écoles normales des instituteurs d'autres pays de l'hémisphère.

Démantèlement de bases américaines?

Washington. — Au cours d'une conférence de presse, un porte-parole du Secrétariat d'Etat s'est refusé à tout commentaire en ce qui concerne les intentions attribuées à l'administration Kennedy de démanteler les bases de missiles américaines en Italie et en Turquie, dans le cadre d'une modernisation du système de défense de l'Alliance atlantique. On se contente de souligner que la question de la modernisation du dispositif militaire de l'OTAN est un problème qui retient constamment l'attention des pays membres de l'Alliance et qui fait l'objet de discussions entre alliés.